G-80

98

ŒUVRE III.

LE TABLEAU PARLANT

COMÉDIE PARADE

en un Acte et en Vers

Dédié à Monseigneur

LE DUC DE CHOISEUL

Mis en Musique

PAR M. GRETRY

De l'Académie de Boulogne

Représenté pour la première fois le 20. Septembre 1769. par les Comédiens Italiens du Roy

Prix 15th

Gravé par le Sr. Dezauche.

A PARIS aux Adresses ordinaires de Musique.

A Lion M. Castaud vis-à-vis la Comédie

Avec privilege du Roi *de l'Imprimerie de Montulay*

A Monseigneur le Duc de Choiseul d'Amboise, Pair de France, Marquis de Stainville, Chevalier des Ordres du Roi et de celui de la Toison d'Or, Colonel général des Suisses et Grisons, Lieutenant général des Armées de sa Majesté, Grand-Bailly d'Haguenau Gouverneur général de la Province de Touraine, Gouverneur et grand Bailly des Vosges, Ministre et Sécretaire d'Etat, ayant les départements des Affaires etrangeres et de la Guerre, Grand-maître et Surintendant général des Couriers, Postes et relais de France.

Monseigneur

En me permettant de placer votre illustre nom à la tête de cet ouvrage, vous honorés un Art que vous avés toujours chéri, et dont les charmes sont bien dignes de contribuer à vos délassemens. La bonté avec la quelle vous avés daigné, Monseigneur, accueillir mon dernier ouvrage, est pour moi un nouveau motif d'émulation et de zele. Je croirai être sur de mériter le suffrage de la Nation aimable à qui j'ai consacré mes veilles, si j'ai le bonheur d'obtenir le vôtre, et si vous agréés les témoignages du profond respect avec le quel je suis

Monseigneur

Votre très humble et très
obéissant Serviteur

GRETRY

LE TABLEAU

PARLANT

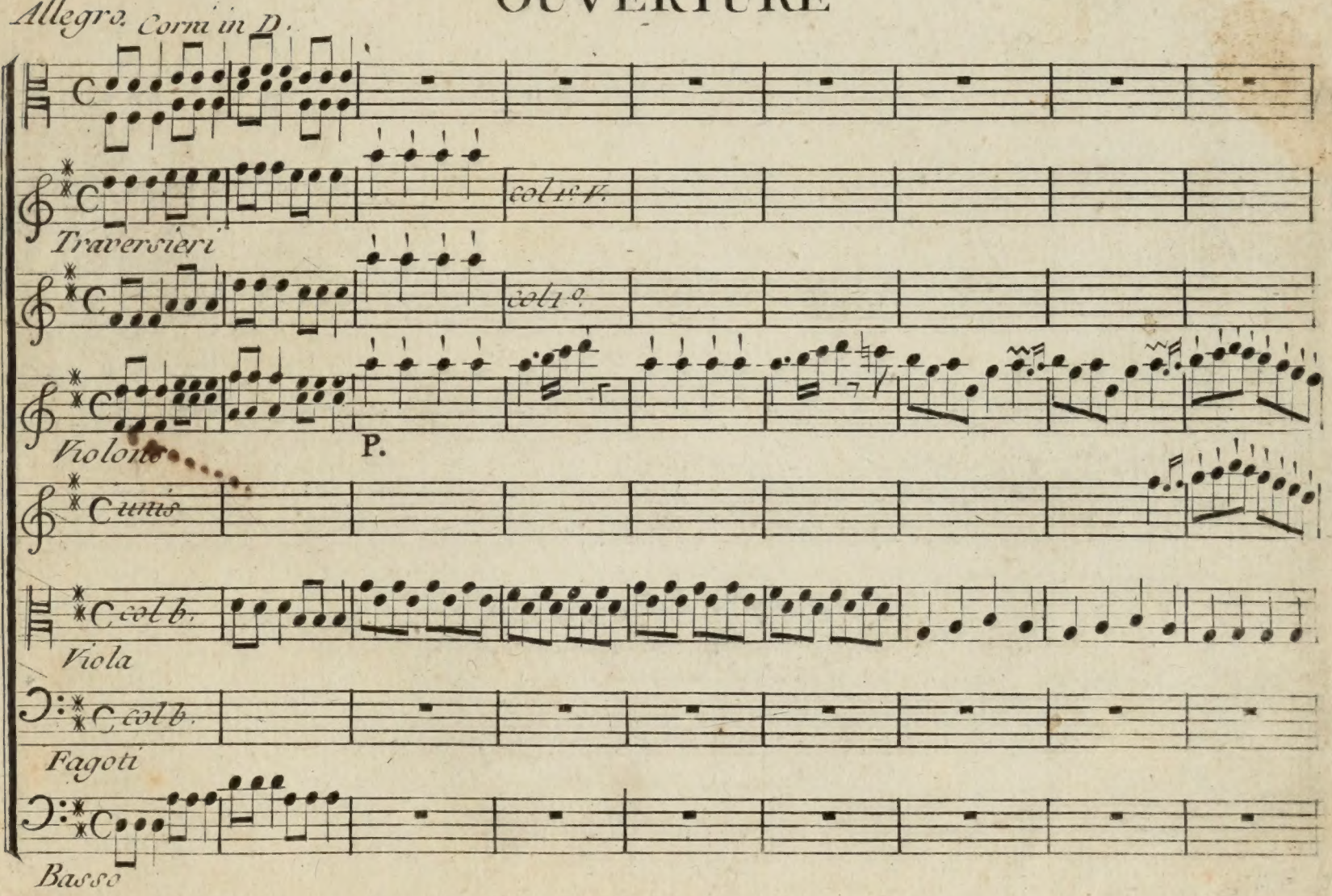
COMÉDIE PARADE

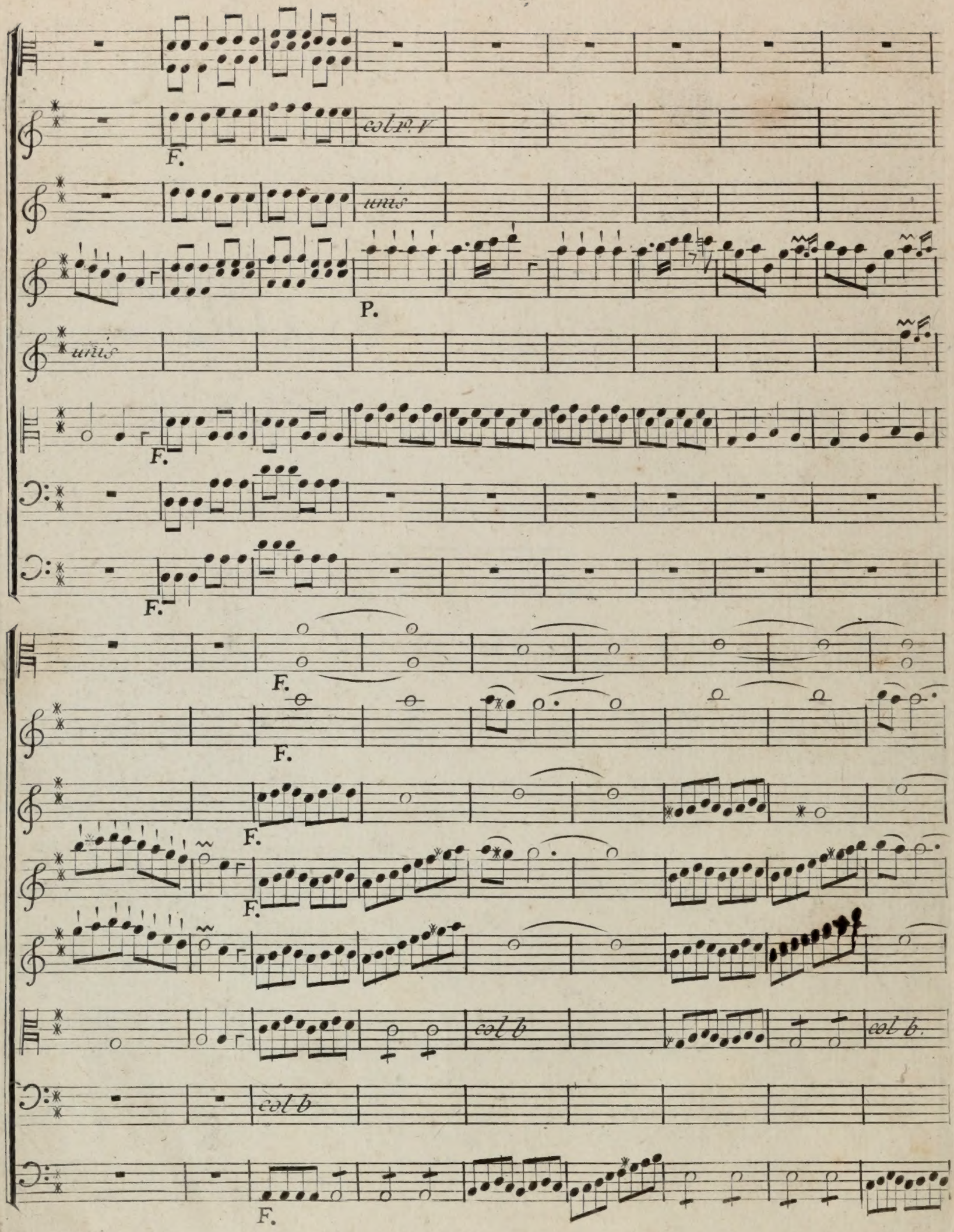
La Scene est chés M. Cassandre.

Le tableau qui représente le Portrait de Monsieur Cassandre, est posé sur un Chevalet dans le fond du Théâtre.

G 80

OUVERTURE




F.
col 1º. V
unis
P.
unis
F.
F.
F.
F.
F.
F.
F.
col b
col b.
col b
F.

col 1e. V.

col 1e. V.

unis

A

F.

col 1e. V.

P.

F.

P

unis

col b.

F.

F.

col 1° V.

col 1° V.

F.

col b.

col b.

F.

unis.

F.

col v. I.

unis

P.

F.

col b.

F.

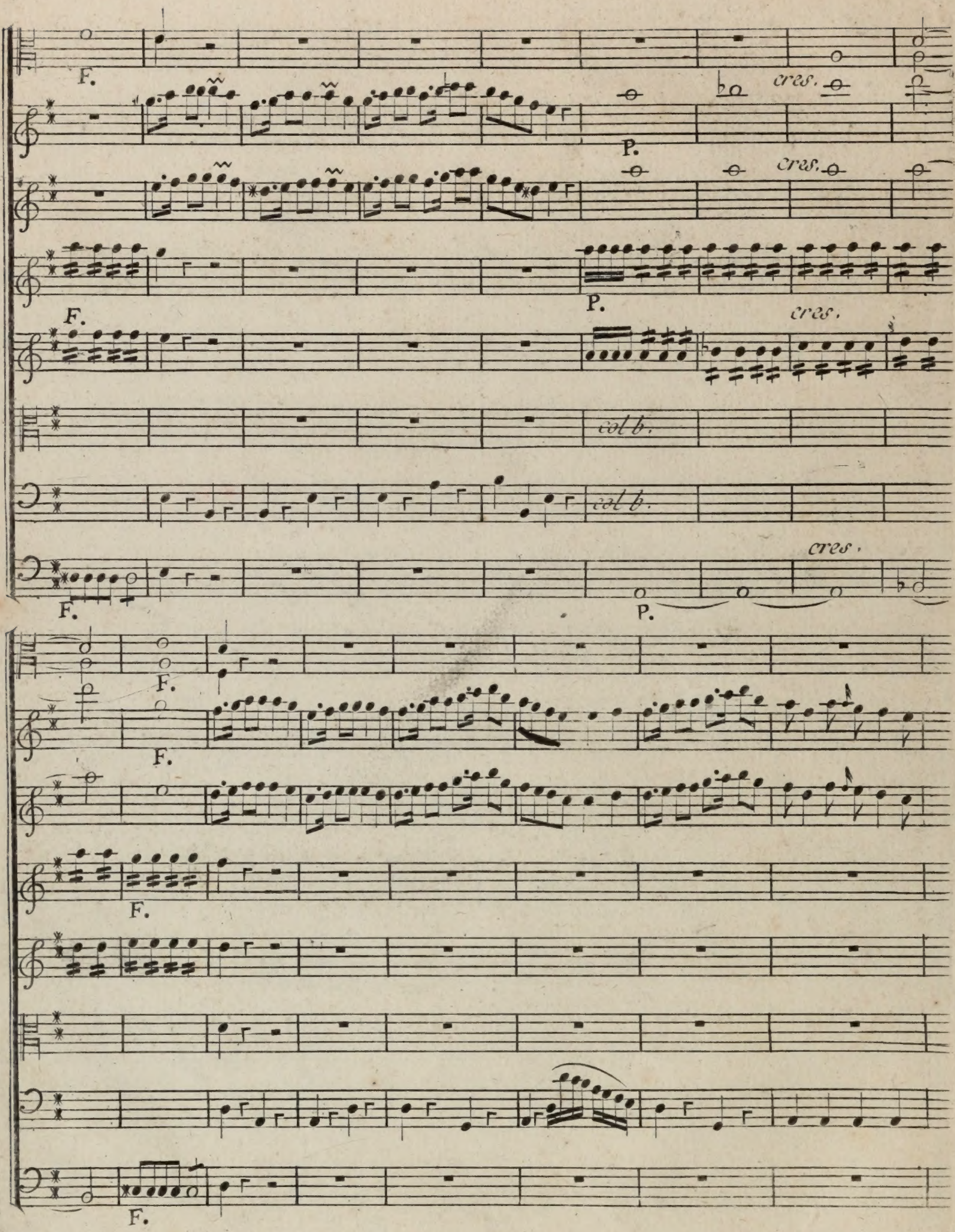
P.

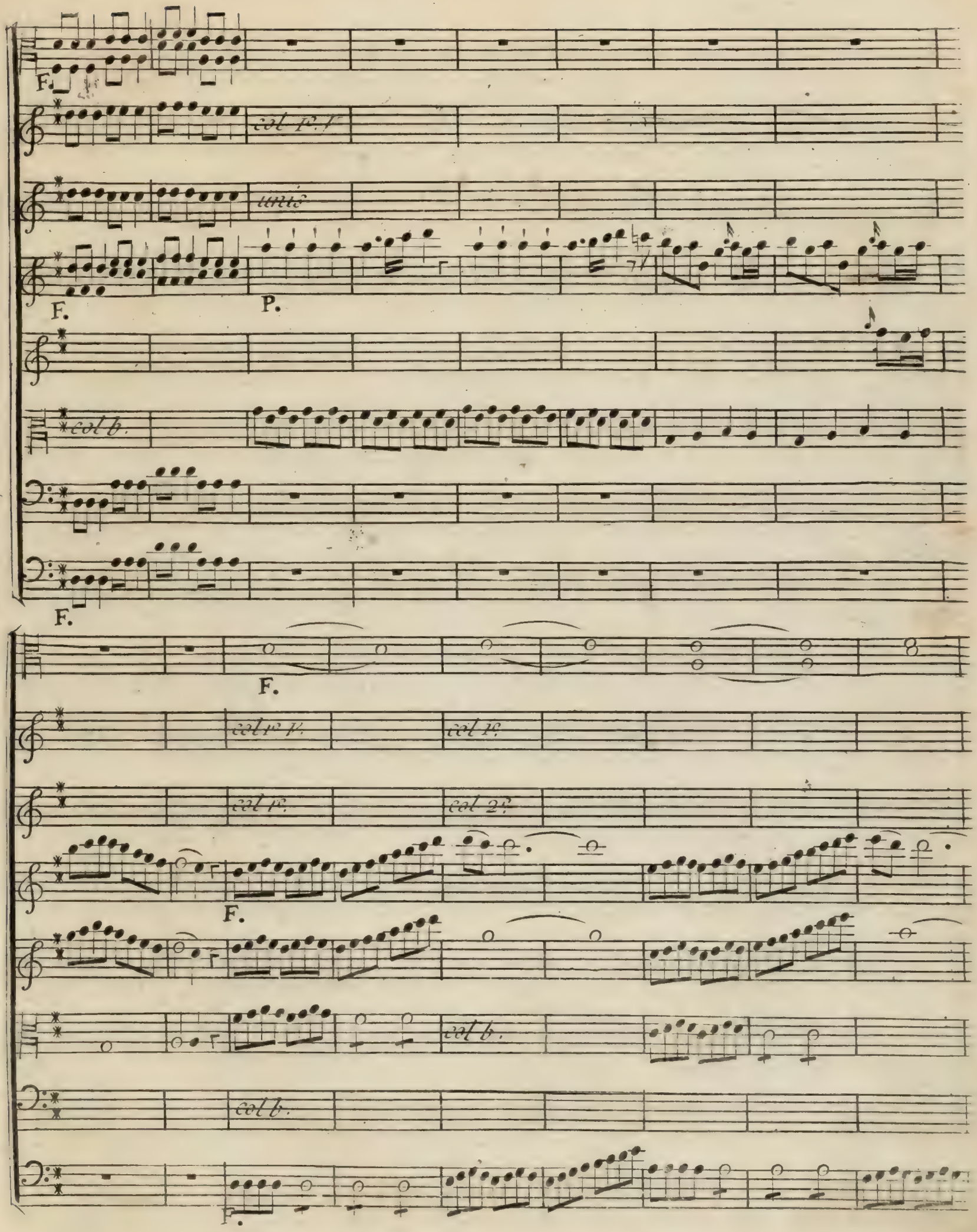
cres.

P.

P.

cres.


F.
cres.
P.
cres.
P.
F.
cres.
col b.
col b.
cres.
F.
P.
F.
F.
F.
F.


F.
col 1º V.
unis
F.
P.
col b.
F.
F.
col 1º V.
col 1º.
col 1º.
col 2º.
F.
col b.
col b.
F.

F.

col P. V.

col P. V.

P. F. P.

F.

F.

Vl B V.

Vl P.

F.

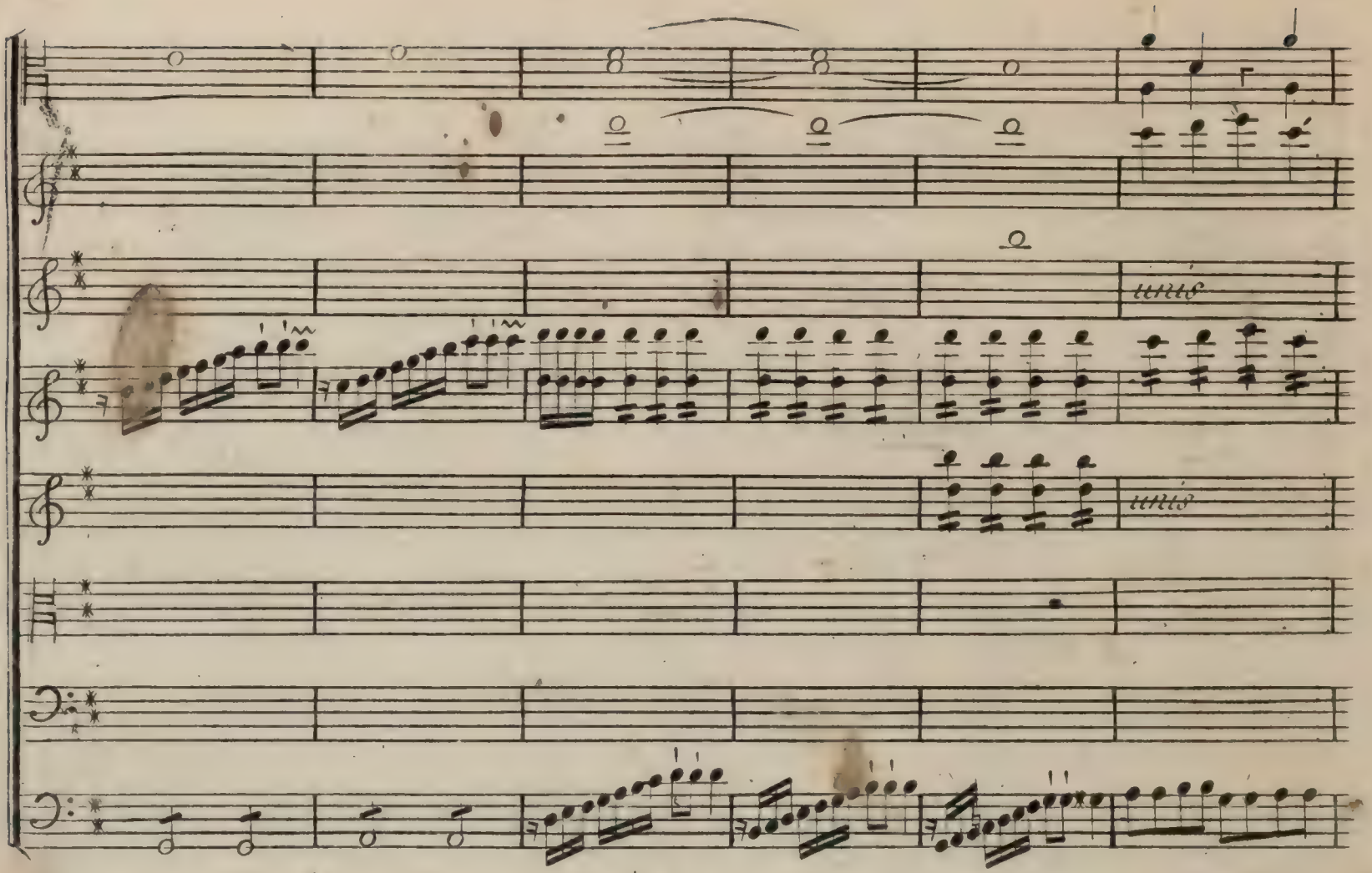
F.

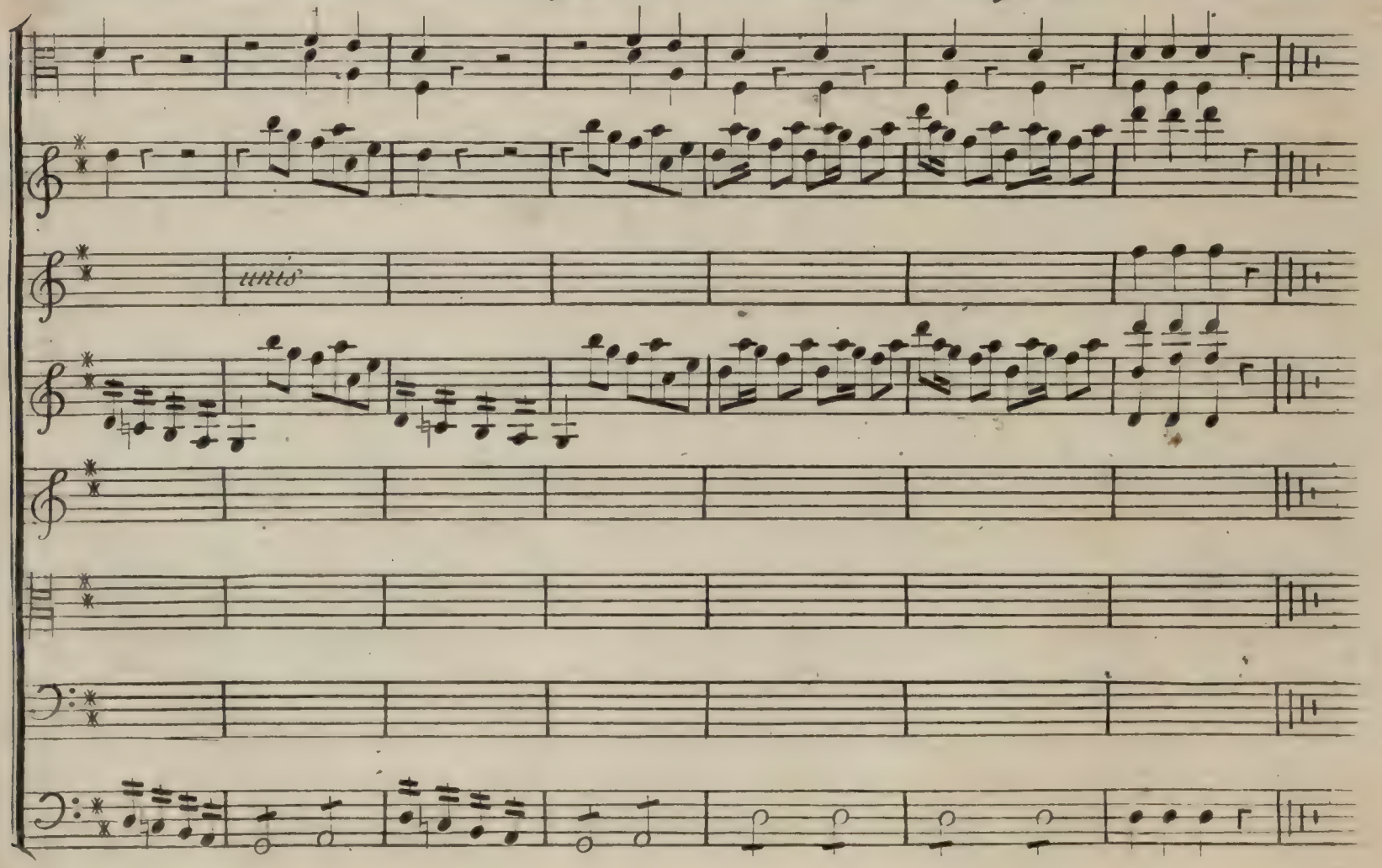
F

unis.

unis.

Vl b.


tutti
tutti
tutti


tutti

SCENE I.re

ISABELLE *Seule*

Andantino

Flute trav.

Violons

Isabelle

Je suis

F P

F P

jeune je suis fille on me trouve assés gentil le, on me trouve assés gentil le,

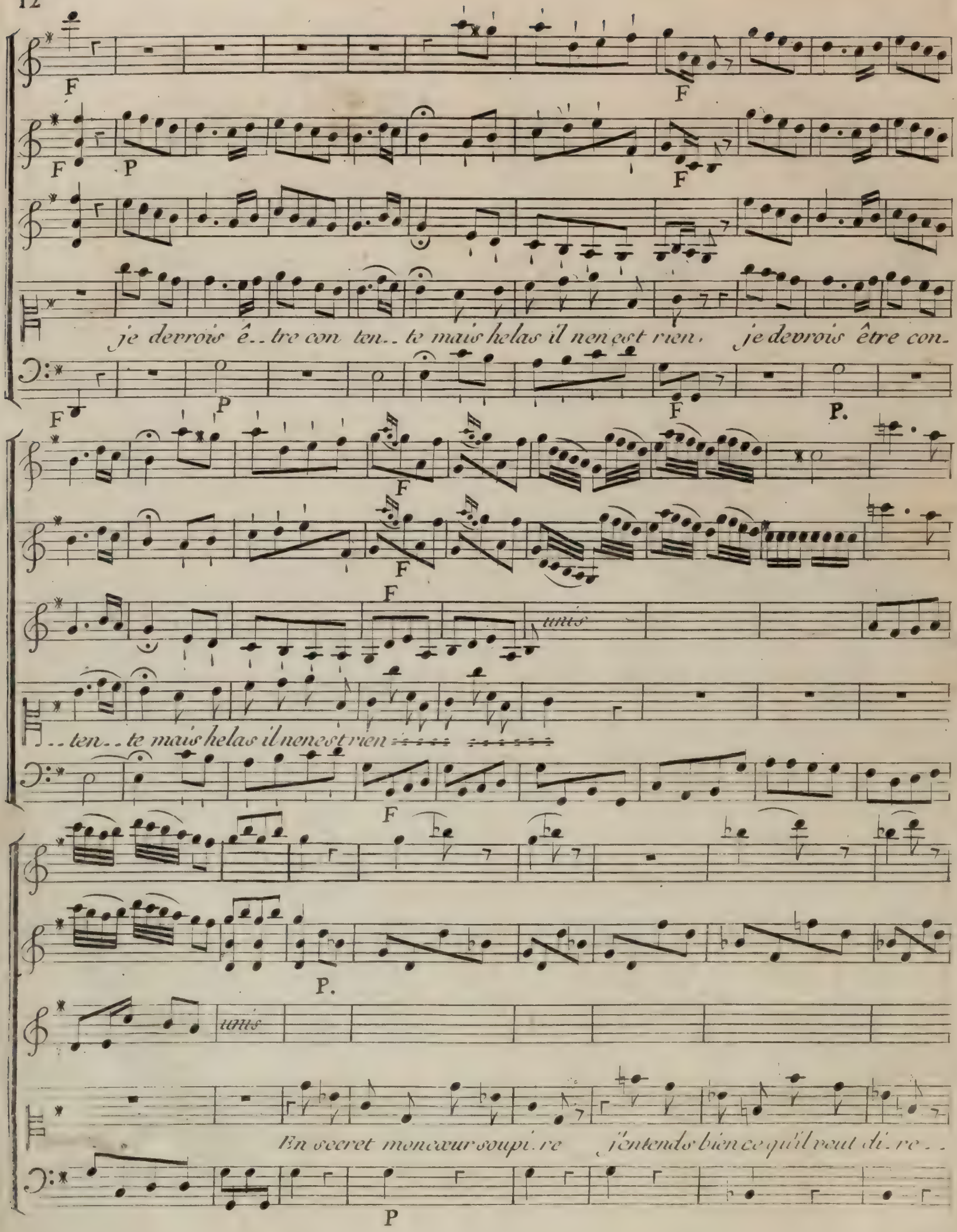
F P

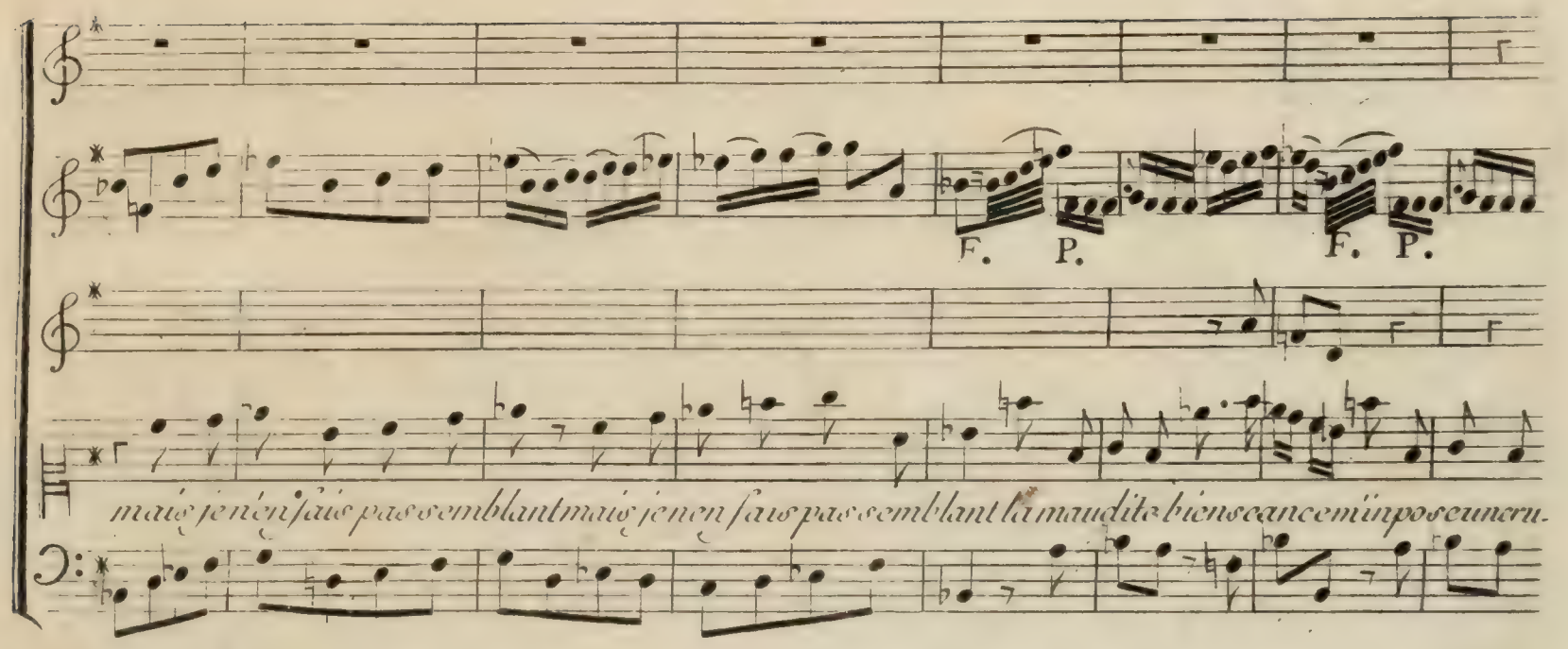
unis

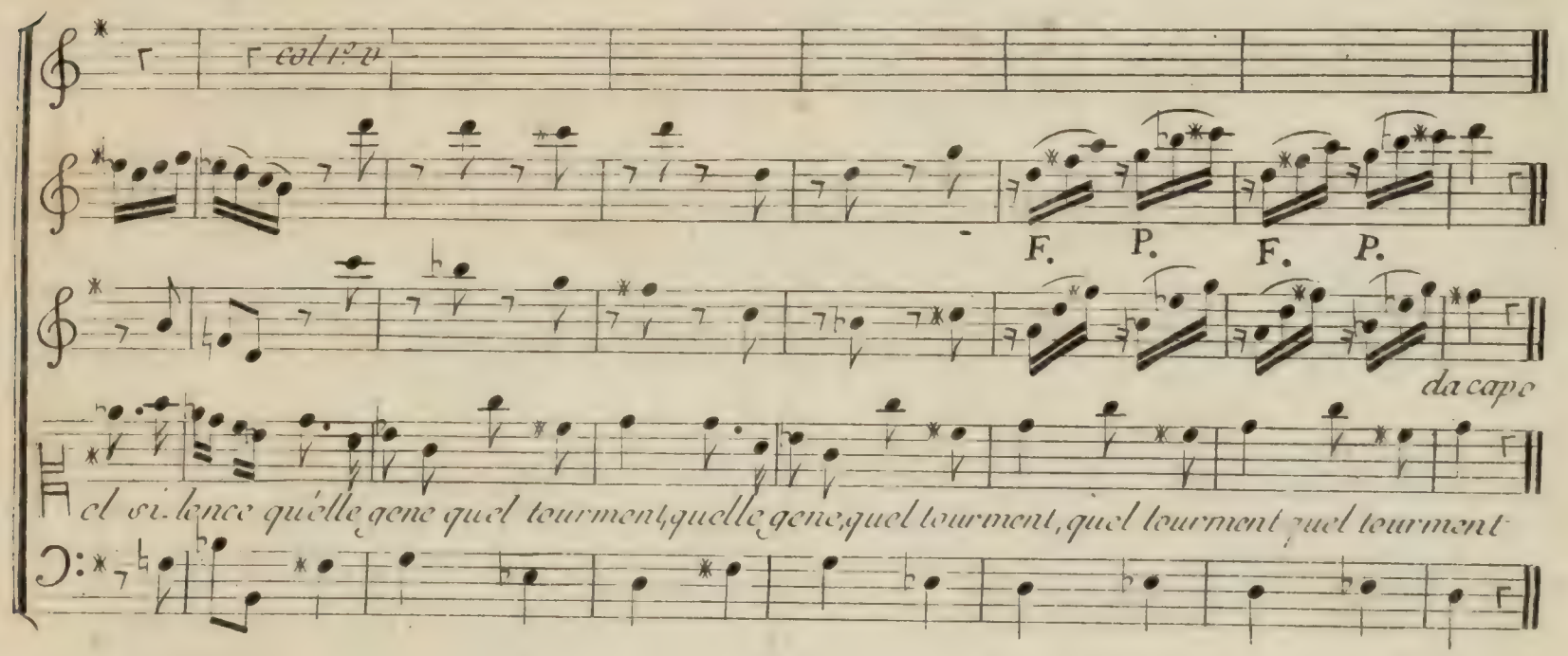
F P

je possede quelque bien; je possede quelque bien: on me courtise on me mande;

F P


je devrois ê.. tre con ten.. te mais helas il nen est rien. je devrois être con-
..ten.. te mais helas il nenest rien
En secret mon cœur soupi.re j'entends bien ce qu'il veut di.re..





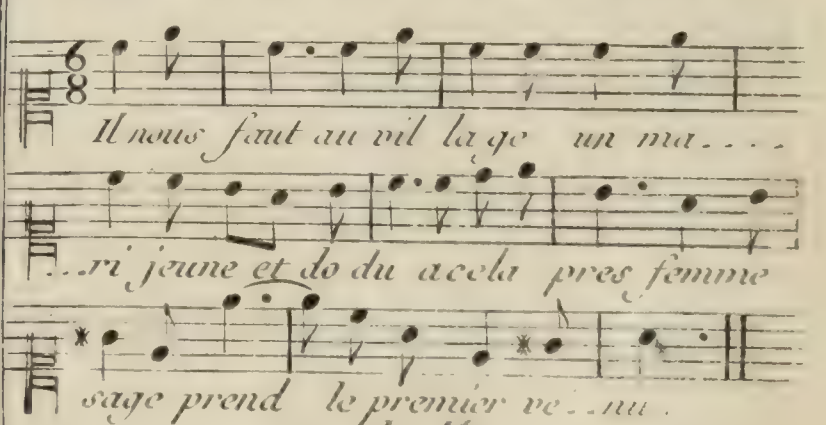
Il faut pourtant prendre un parti.
Mais Colombine, ma Suivante,
Est une fille intelligente.
Je veux la consulter.... Justement, la voici.

SCENE II.

Isabelle, Colombine.

Colombine, entre en chantant.

Fragment d'une Ariette de la Veuve indécise.



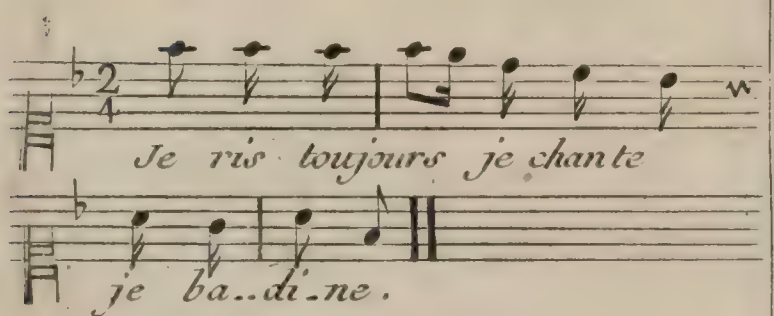
Isabelle

De grace, moderés ces transports d'allégresse:
Vous voyés que votre Maitresse

A la tristesse dans le cœur ;
Respectés du moins sa douleur.

Colombine

Est-ce ma faute si vous soupirés sans cesse ?
Que ne faites-vous comme moi ?
(Elle chante)



Isabelle

Encore, en vérité, ma chere Colombine,
Dans l'état où je suis, j'attendois mieux de toi.

Colombine

Eh bien ! qu'est-ce qui vous chagrine ?

Isabelle

Je t'ai confié mes secrets :
Dans mon cœur, comme moi tu sçais ce qui se passe.
Tu sçais pour qui l'amour me fait sentir ses traits :
Conseille moi, voyons. Que faut il que je fasse ?

Colombine

Restés. Courés. Prenés. C'est tout ce que je vois.

Isabelle

Explique-toi. Restés....

Colombine

Restés fille.

Isabelle

Qui ? moi !
Je te le dis en confidence ;
Mais, mon enfant, cela n'est pas en ma puissance.

Colombine

Courés les champs. Allés par voie et par chemin
Chercher votre Amoureux. Peut-être qu'à la fin....

Isabelle

Colombine, je suis une fille bien née :
Malgré mon inclination,
Je me souviens toujours de l'éducation
Que mes chers Parens m'ont donnée.

Colombine

Prenés Cassandre pour Epoux.

Isabelle

Il est bien vieux

Colombine

Mais entre nous,
Vous n'avés rien de mieux à faire ;
Il est riche, il pourroit.....

Isabelle

Ma chere,
Il est bien vieux.

Colombine

Vous y voilà.
On a tout dit, quand on a dit cela.
Faut-il donc pour si peu lui faire une querelle ?
Allés, allés, Mademoiselle ;

Allegro

Oboe

P.

Violons

Viola col bas.

Colombine — Il est certains barbons qui sont encor bien bons, qui sont encor très

P. P.

bons il n'ont point le caquet d'un jeune freluquet d'un jeune freluquet il n'en ont pas les

P

F. P. F. P.

F. P. F. P.

mines les graces enfan tines ils ont je ne sais quoi qui vaut mieux selon moi des

F. P. F. P.

unis

nont pas le caquet d'un jeune freluquet ils nenont pas les mines les graces enfan--

col 1e V.

col 1e

col 2e

adagio

adagio

--- tines les graces enfan--ti--nes, ils ont je ne sais quoi qui vaut mieux selon

adagio

F.

F.

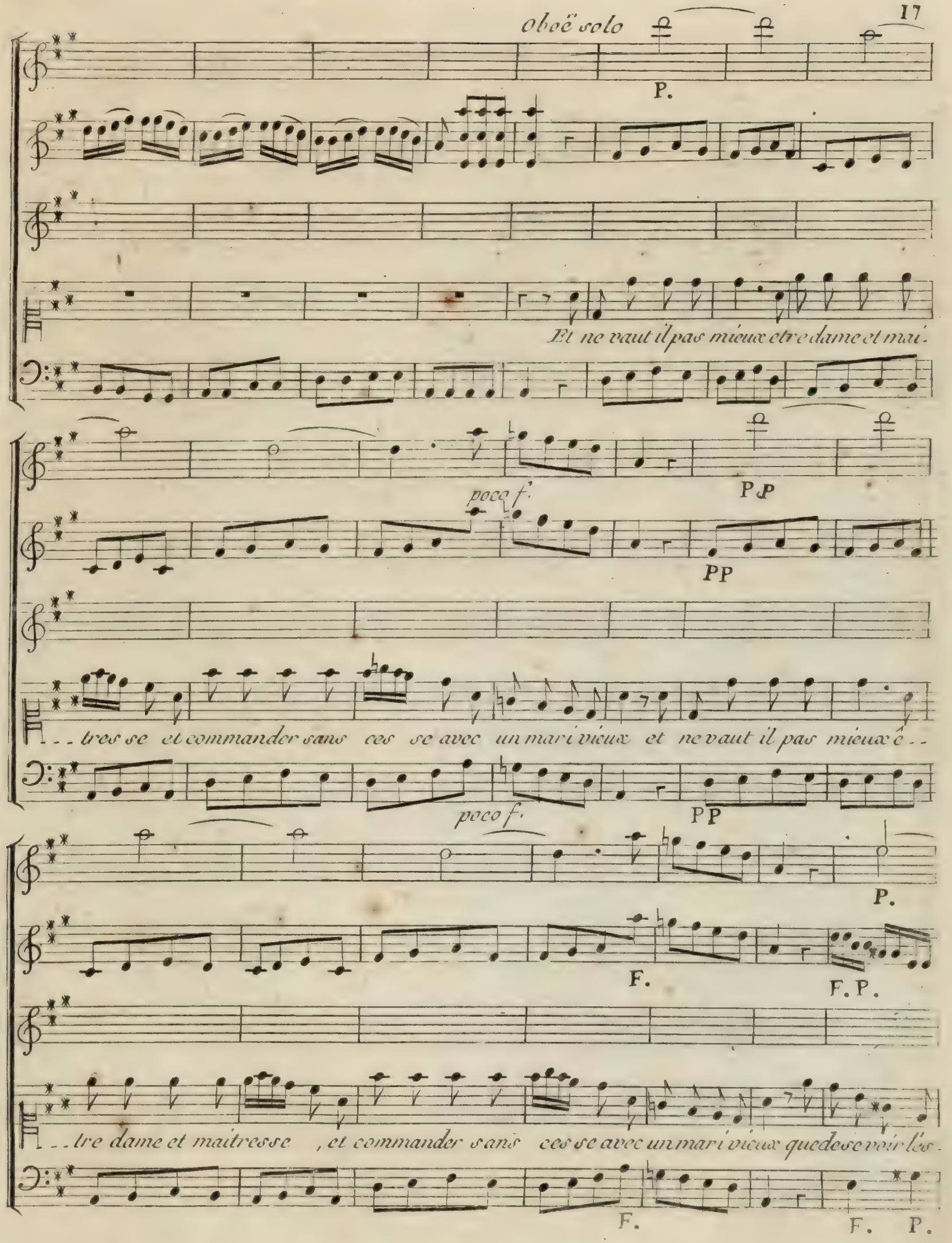
F. P.

F.

moi qui vaut mieux selon moi qui vaut mieux selon moi.

F. P.

F.


Oboë solo
P.
Et ne vaut il pas mieux etre dame et mai-
poco f.
PP
PP
--tres se et commander sans ces se avec un mari vieux et ne vaut il pas mieux ê--
poco f.
PP
P.
F.
F. P.
--tre dame et maitresse , et commander sans ces se avec un mari vieux que de se voir l'es-
F.
F. P.

F. P. F. P. F. P.

...clave d'un pimpant qui vous brave qui promene en tous lieux sa tendres..se et ses

F. P. F. P. F. P.

vœux sa ten-dres..se et ses vœux tan-dis que sa moi-tié

F. P. F. P. F. P.

F. P. F. P. F. P.

pleure pleure et se.....che sur pied. Il. Da capo al segno.

F. P. F. P. F. P.

Isabelle

Mais ce je ne sçais quoi, du moins il faut l'avoir.
Et... regarde Monsieur Cassandre,
Et dit-moi si l'on peut s'attendre...

Colombine

Patience donc, il faut voir

Isabelle

Tiens, voilà son portrait; considere, examine,
Peux-tu penser que cette mine....

Colombine

Oui le voilà....

Isabelle

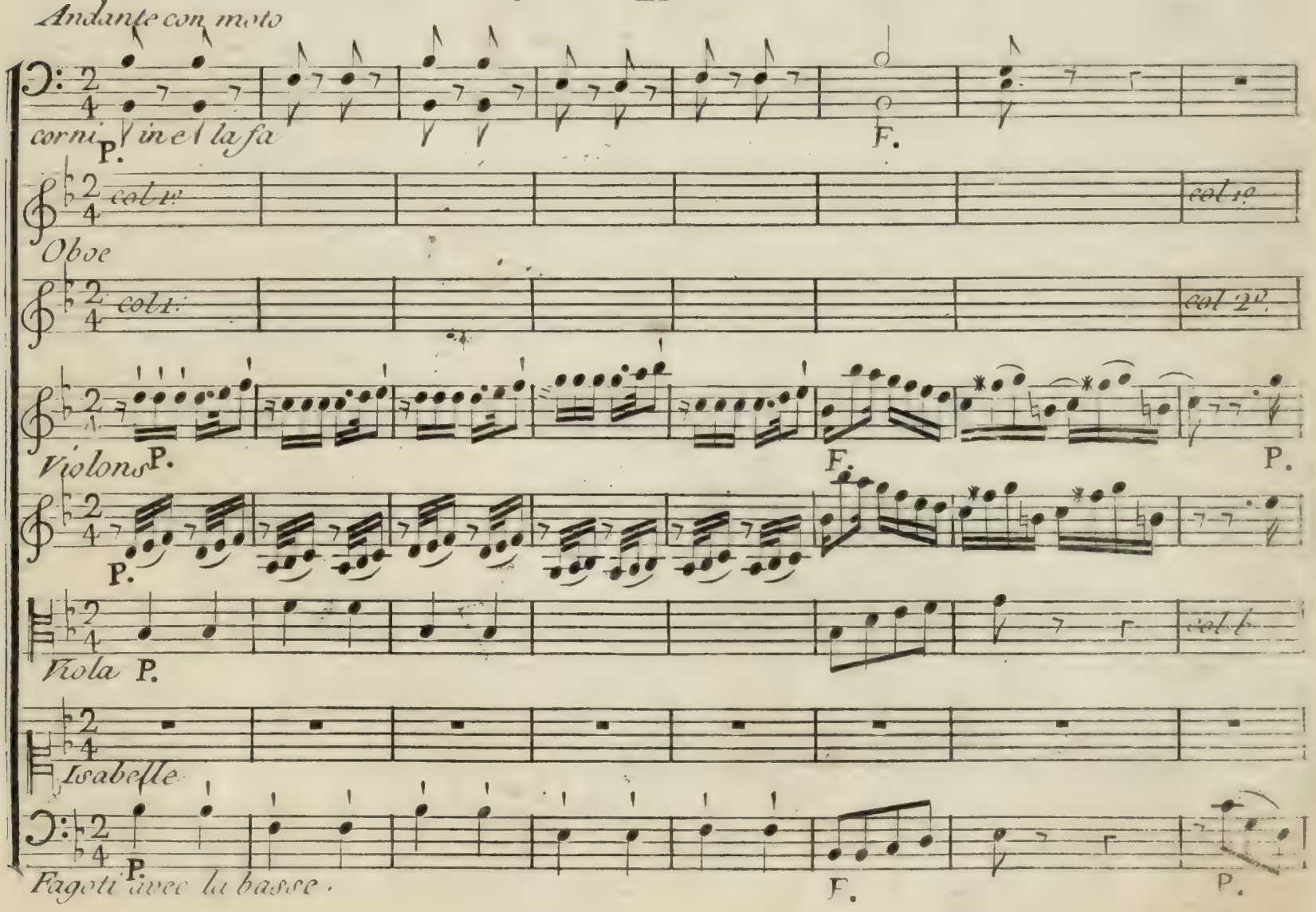
Prends garde, il est encor tout frais.
Demain, pour le finir, le Peintre vient exprès.
Jusques-là le bon-homme a demandé par grace,
Que l'on n'y touche point, et qu'on le laisse en place

Colombine

Il a raison; c'est un chef-d'œuvre, sur ma foi.

Isabelle

Tu badines toujours. Mais, parlons vrai, dis-moi;
Crois tu mon sort fort agreable,
S'il faut toute ma vie affecter de l'amour,
Pour un Vieillard insupertable
Qui me désole en me faisant sa cour....
Il faut l'entendre a chaque instant du jour
Me dire, avec un ton tendrement lamentable....



P.

Tiens ma Reine, tiens ma Reine je soupi..re

P.

F.

F.

F

voix l'excés de mon amour, vois l'excés de mon amour, si tu ne

F. P.

F. P.

P

veux que j'ex pi...re sois donc sensible à ton tour, sois donc sensible à ton tour,

P.

P

tiens ma Reine je soupire vois l'excès de mon amour si tu ne veux que j'ex-

Fagoli

F

F.

F.

col b

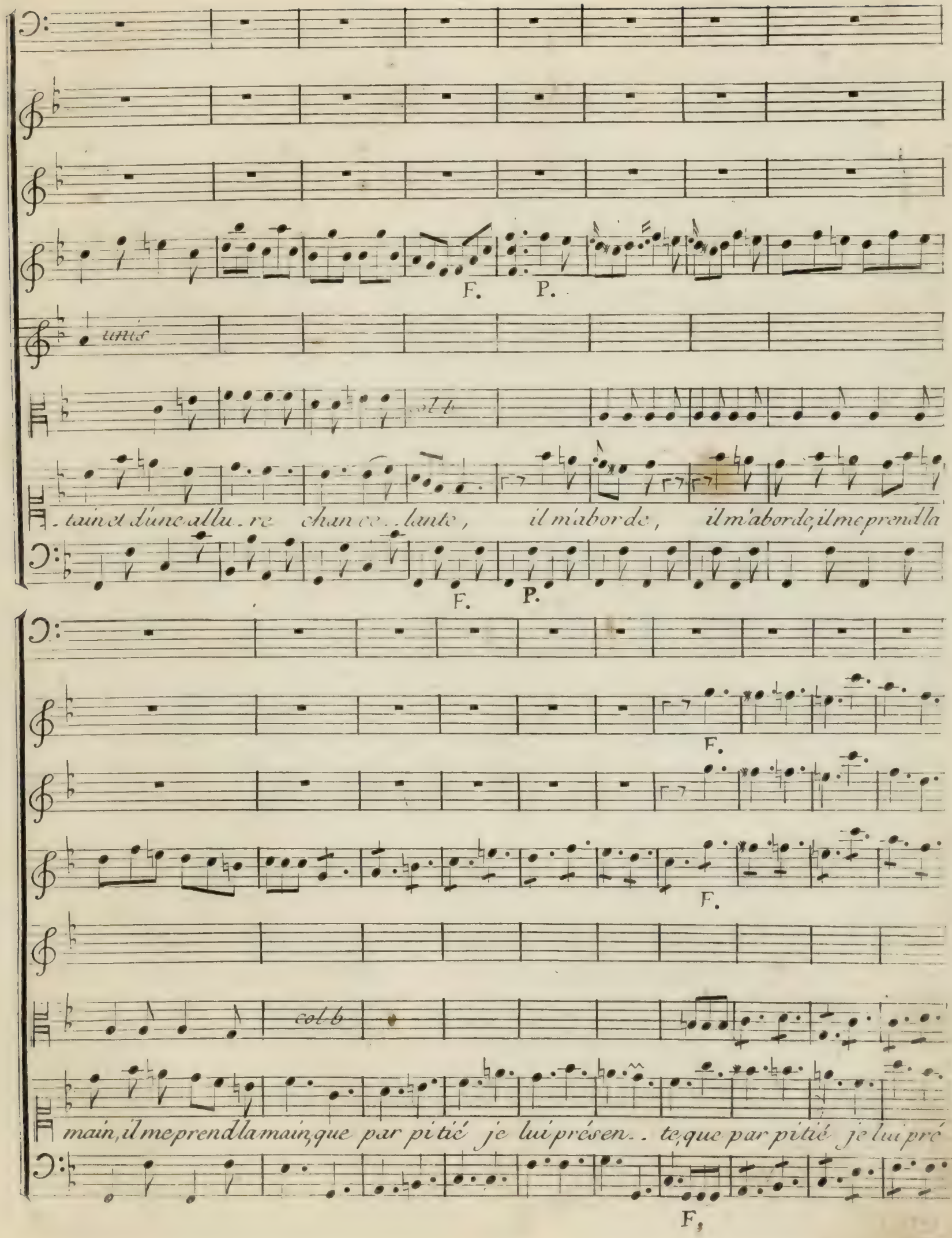
...pire sois donc sensible à ton tour sois donc sensible à ton tour sois donc sensi...

F.

P.

...ble à ton tour, Quelque fois d'un pas incertain d'un pas incer..

Allegretto


F.
P.
unis
col b
-tain et d'une allu-re chan ce-lante, il m'abor de, il m'abor de, il me prend la
F.
P.
F.
F.
col b
main, il me prend la main, que par pi tié je lui présen-te, que par pi tié je lui pré
F,

F. F.

F.

P. F.

...sen...te a..lors ce sont des transports, des transpots à faire rire à faire

P. F. P.

F. F.

F.

F. P. F.

rire il fait les plus grands efforts pour me prouver son mar ti.....re il fait

F. P. F.

F.

P.

F.

P.

les plus grands efforts pour me prouver son marti . . . . . re . Tiens ma Reine

P.

F.

pizzicato

Tiens ma reine je soupire vois l'excés de mon amour vois l'excés de mon a..

F. P.

F. P.

F. P.

unis

..mour si tu ne veux que j'expi re sois donc sen_si.. ble à ton tour situneveux que j'ex.

F. P.

P.

col b.

-pi re sois donc vensible à ton tour

Fagoti

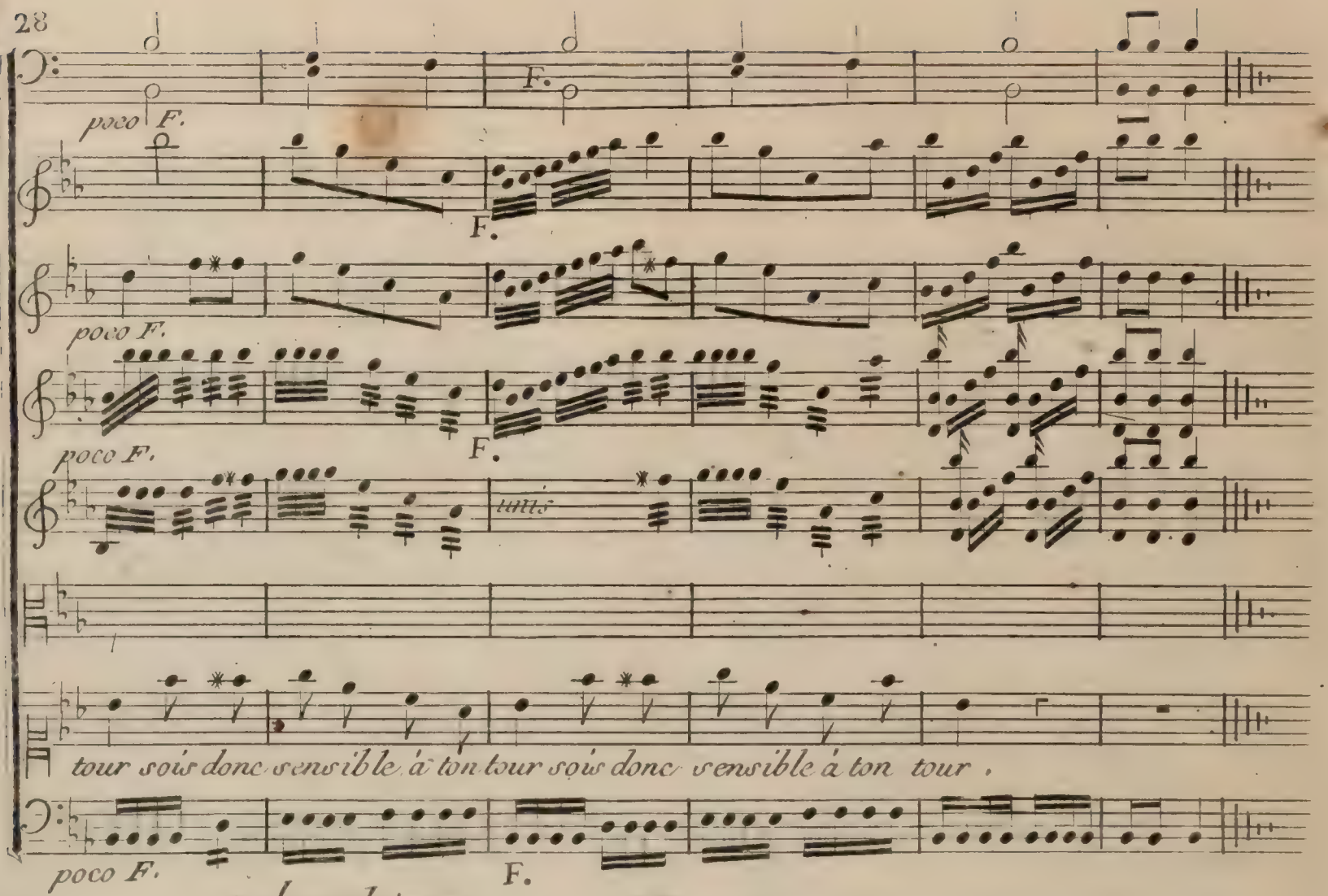
tiens ma rei ne je soupi revoit l'ex.

cèx de mon amour si tu ne veux que j'ex..pi.re sois donc sensible à ton

F. F. F. F. P. F. P.

tour, à ton tour, si tu ne veux que j'ex..pi.re sois donc sensi ble à ton

F. P. F. P.



Colombine

Eh !... que lui dites-vous ?

Isabelle

Je demeure interdite ;
Je veux répondre et je ne puis.
Il croit qu'Amour pour lui m'agite,
Quand je succombe à mes ennuis.

Colombine

A tout cela, je n'ai qu'un mot à dire :
C'est l'arrêt du Destin, c'est à vous d'y souscrire.
Quand on n'a pas le choix... Le voici... Taisons-nous.

Isabelle

Qui donc ?...

Colombine

Votre future Epoux,
Qui vient vous rendre son hommage.

Isabelle

Monsieur Cassandre ! O ciel ! L'ennuyeux personnage !

Colombine

Songés à suivre ma leçon.

SCENE III.

Isabelle, Colombine, Cassandre.

Cassandre.

Bonjour, ma charmante Isabelle,
Comment vous portés-vous ?

Colombine

(*A Isabelle.*)

Fort bien. Repondés donc.

Cassandre

Colombine vois qu'elle est belle!
Ses beaux yeux, dans mon cœur, font naître le plaisir,
Et rien qu'en la voyant, je me sens rajeunir....
(A Isabelle.)
Mais elle ne dit rien! Qu'avés-vous donc?
(A Colombine.)
Qu'a-t-elle?

Colombine

Beaucoup d'amour pour vous, Monsieur, certainement.

Cassandre

Quoi! tout de bon.?

Isabelle, *à part.*

Comme elle ment!

Cassandre

Mais certainement tu me charmes
A Isabelle.
Et toi, confirme-moi ce gracieux aveu,
si tu veux sans retour dissiper mes allarmes.

Isabelle

Colombine exagere un peu.

Colombine, *à Cassandre.*

Pures façons..... la modestie....
Vous sçavés ce que c'est, Monsieur, et quels combats.
Eprouve, dans son cœur, une fille attendrie,
Qui voudroit s'exprimer et qui ne l'ose pas.

Cassandre, *riant.*

Mais à la fin il vient un tems où l'honneur même
L'oblige à confesser qu'elle aime,
Et ce tems va bientôt venir.
Tel que le Loup pressé d'une faim dévorante,
L'Hymenguette déjà la Brebis innocente,
Et sous sa dent cruelle est prêt à la saisir....
Tu ris... tu ne crains pas ce Loup-là...

Colombine

Je vous jure
Qu'il ne lui fera point de mal.

Cassandre

Non, je t'assure,
Ainsi nous voilà donc d'accord.
Tu consens de t'unir à moi, par Mariage?

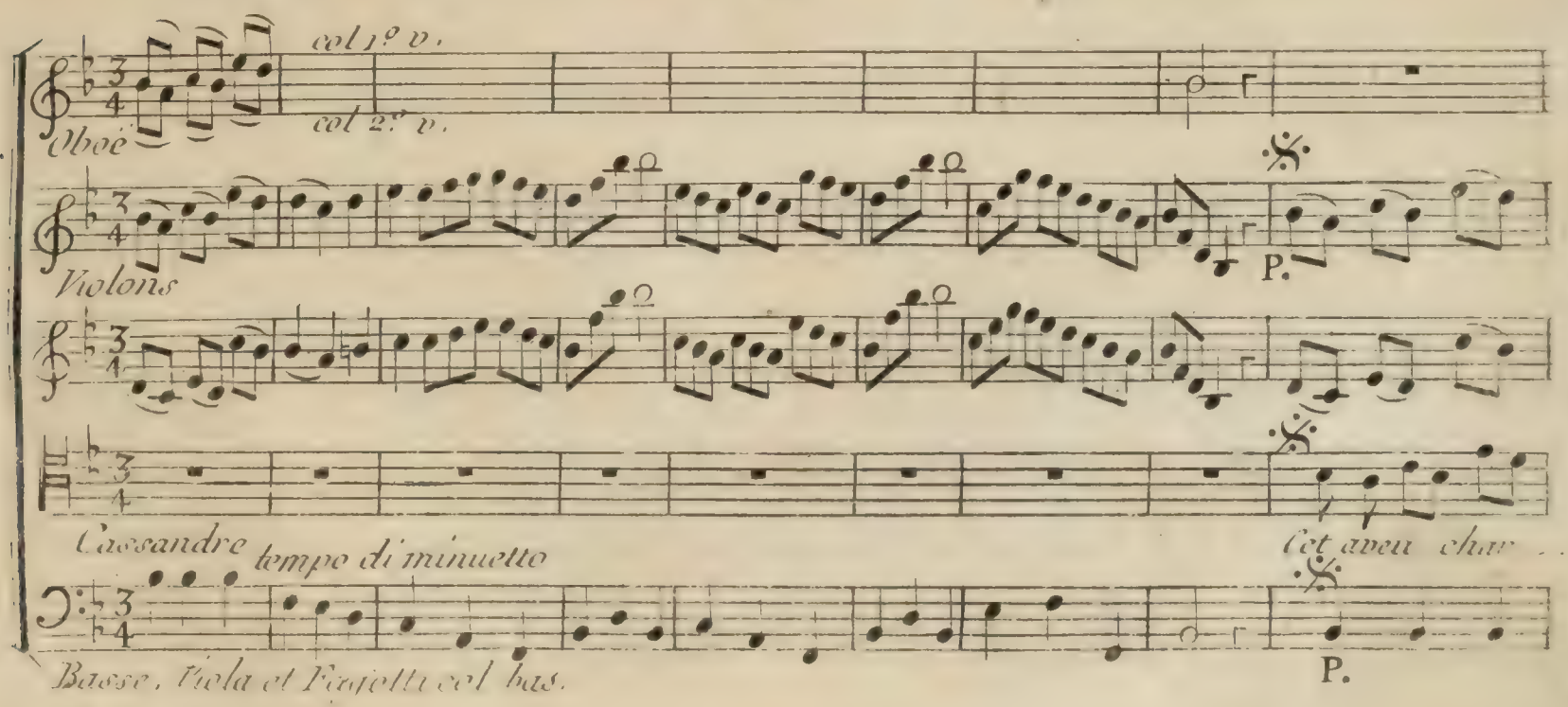
Isabelle

Tous comme vous voudrés.

Colombine, *à Cassandre.*

Eh bien! avois-je tort?
(A Isabelle)
Appuyés encor davantage.

Cassandre



F. P.

P.

..mant repand dans mon ame une douce flame un feu ravissant. l'enfant de cythe..re

F. P.

vois tu bien ma chère l'enfant de cythere veut être carressé la moindre contrainte

lui porte une atteinte, la moindre contrainte, lui porte une atteinte, dont il est offensé dont il

poco f.

poco f. F. P.

unis

est of-fen--sé mais il prend lés-sor, dès qu'il se voit maître je le sens au

poco f. F. P.

trans port je le sens au transport qu'en moi tu fais naître, ah! ah! je le

P. dolce

F. P. F. P. P. dolce

sens au transport, au trans port, qu'en moi tu fais naître. Cet

F. P. F. P. P. dolce

Colombine, *ironiquement.*

Faites-lui donc quelque caresse,
A ce petit enfant.

Cassandre, *ricanant.*

Hom! hom! la bonne pièce!
Ah! çà, tout est dit là-dessus.

Colombine

C'est de bon cœur, je vous assure

Cassandre, *à part.*

Plus j'en vois, plus je veux poursuivre l'aventure
Et les projets que j'ai conçus.
(Haut.)
Je vais vous causer de la peine,
Et j'en suis affligé tout le premier.

Colombine

Comment?

Cassandre

Il faut, pour la Ville prochaine,
Que je parte dans le moment.

Isabelle

A l'heure même?

Cassandre

Dans l'instant.
C'est pour une pressante affaire.
Tous les Notables du pays
Y sont mandés pour donner leur avis.
Vous voyés bien....

Colombine

Oui, oui.

Cassandre

Que j'y suis nécessaire.
J'ai toujours différé: mais enfin l'on m'attend,
Et je ne puis faire autrement.

Colombine

A la veille d'un mariage
Vous allés vous mettre en voyage!

Cassandre

Dans trois jours au plus tard je serai de retour,
Pour ne plus m'occuper que de mon seul amour.
Dans nos adieux du moins une chose me flatte,
C'est que votre tendresse éclate.

Colombine

Vous nous jués un vilain tour.
(A Isabelle.)
Allons donc, vous. Quelque douce parole.
Vous êtes là comme un idole.

Isabelle

(A Colombine.) *(A Cassandre.)*
Laissé moi faire, assurément
La circonstance... le tourment...
Qui me suffoque... et puis les craintes....

Colombine, *Bas à Isabelle.*

Bien, bien.

Cassandre

Elle pleure, je croi.
Chere petite, calme-toi.
Tu m'attendris trop par tes plaintes.

Corni in G.

P

Oboé

P

V.V. P

F. P.

F. P.

Isabelle

Colombine

Cassandre

Il faut partir ô peine extrême ô

Allegro non P. tanto

P

hé - las, helas, que

s'éloi- gne ton de ce qu'on aime, de ce qu'on aime,

peine extreme,

F. P. F. P. F. P.

F. P. F. P. P.

F. P. F. P. F. P.

faire seule ici hé . . . las, hé . . . las, hé . . las,

Chère Isabelle, Chère Isabelle Chere Isabelle

ma toute belle ma toute belle ma toute belle consolle . .

F. P. F. P. F. P.

F.

F.

F.

pouvés vous m'affliger ainsi sé . .

que je la plains pauvre Isabelle. que

toi ma toute belle con . .

F.

P. F

P. F.

P.

loigne ton de ce qu'on aime, pouvés vous me quitter ain-si

je la plains pauvre Isa belle pouvés vous l'affli-ger ain-si

---so le toi chere Isa-bel le quel bonheur de lui plaire ainsi, conso-le toi ma

P.

P. F.

P.

pouvés vous me quit-ter ain-si, pouvés vous me quit-ter ain---

P.

pouvés vous l'af-fli ger ainsi, pouvés vous l'af fli ger ain---

toute belle con-so-le toi ma toute belle con so le toi ma toute

P.

F

col 1.o V
col 2

F

F.

si s'elvi-gne ton de-ce qu'on aime pouvés vous me quit-ter ain-si pouvés vous

si que je la plains pauvre Isabelle pouvés vous l'af-fli-ger ain si pouvés vous

-- belle quel bon-heur quel bonheur quel bonheur de lui plaire ain-si, quel bon

F.

P.

me quit-ter ain-si.

l'af-fliger ain si.

heur de lui plaire ainsi.

P.

F. P.

rassure toi chere Isabel le de tonamant le coeur fidel le auprés de toi tou-

F. P.

F. P. F. P.

en proie a ma douleur mor tel le pendant

apart ô la pri-pon-ne

--- jours sera toujour sera toujour sera.

F. P. F. P.

F. P. F. P.

votre ab sen_ce cru_el_le, le noir chagrin m'accable_ra, m'accable_ra, m'accable_

a part ô la fripon_ne,

F. P. F. P.

ra,
a part

ô la friponne, ô la friponne l'entend-elle pour le peu qu'elle s'enmêle des ma_

hé - - - - las, en proie a ma dou - - leur mer - -

- - ris elle trompe - ra tout autant qu'elle en trouve ra que

ras - -

- - tel le .

je la plains pauure Isabel le, ô la fripponne ô la fripponne ô la fripponne l'entend el - le

- - - sure toi che re Isa - - bel - le il

P.

P.

pou_vés vous me quit_

s'é_loigne t'on de ce qu'on ai_me

faut partir ô peine extrême

F. P. F. P. F. P.

F. P. F. P. F. P.

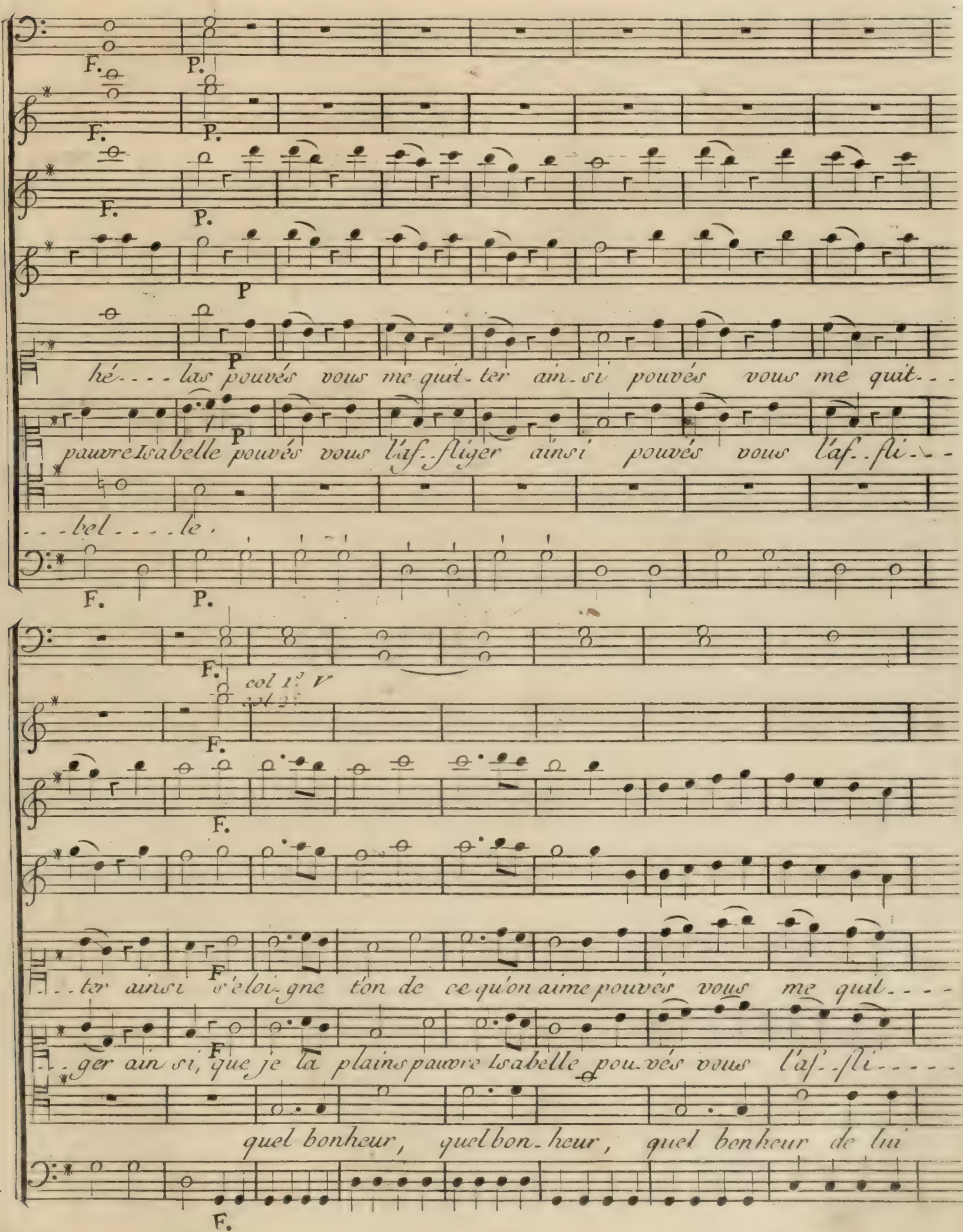
F. P. F. P. F. P.

ter ainsi hé _ _ _ las, hé_ _ _ las, hé_ _ _ las,

pauvre Isa_bel_le pauvre Isabel_ _ le pauvre Isa_bel_le

ma toute bel_ _ le chere Isa_ _ bel_le ma toute bel_ _ _ le chere Isa_

F. P. F. P. F. P.


F.
P.
hé - - - las pouvés vous me quit - ter ain - si pouvés vous me quit - - -
pauvre Isabelle pouvés vous l'af - fliger ainsi pouvés vous l'af - fli - - -
- - bel - - - le.
col 1.º V
col 2.º
- - ter ainsi s'éloi - gne t'on de ce qu'on aime pouvés vous me quit - - -
- - ger ain si, que je la plains pauvre Isabelle pou - vés vous l'af - fli - - - -
quel bonheur, quel bon - heur, quel bonheur de lui

P.

P.

P.

P.

..ter ain..si. pouvés vous me quit....

P.

..ger ain..si. pouvés vous laf fli....

plaire ainsi con so le toi ma toute belle conso..le toi ma

P.

P.

F.

col 1.o V
col 2.o

F.

F.

F.

..ter ainsi pouvés vous me quit..ter ainsi, s'éloigne ton de

F.

..ger ainsi pouvés vous l'af..fli..ger ainsi que je la plains pau..

F

tou..te bel le conso..le toi ma toute belle quel bon..heur

F.

ce qu'on aime pouvés vous me quit-ter ain-si pouvés vous me quit-

-ore Isa-belle pouvés vous l'af fli-ger ain-si pouvés vous l'af fli-

quel bonheur, quel bonheur de lui plaire ainsi, quel bonheur de lui

-ter ain-si.

-ger ain-si.

plaire ain-si.

Colombine

Et cette affaire-là ne sçauroit se remettre ?

Isabelle, Bas à Colombine.

Tais-toi donc, laisse-le partir.

Cassandre

Eh bien! pour vous faire plaisir,
Je vais envoyer une lettre
Comme si ma santé....

Colombine

Non, non....

Isabelle

Non; j'appréhenderois que cette complaisance
Ne fit tort à votre prudence,
Et l'amour doit se taire où parle la raison.

Cassandre

Croyés-vous? Il faut donc se faire violence.

Isabelle

Oui, partés.

Cassandre

Si pourtant...

Colombine, à part.

Pars donc, maudit barbon.

Isabelle

Et revenés en diligence.

Cassandre, à part.

J'entrevois du mic-mac, mais voyons jusqu'au bout.

(A Isabelle.)

Dans votre appartement rentrés, ma chere amie;
Rentre avec elle aussi, Colombine, et sur tout tiens-lui fidelle compagnie.

Isabelle

Allons... adieu, Monsieur.

Cassandre

Adieu, consolés-vous.

Isabelle

Prenés bien garde aux voleurs.

Colombine

Aux filoux.

Isabelle

On dit que l'on en voit tant et plus sur la route.

Colombine

Vos pistolets sont-ils en bon état?

Cassandre

Sans doute.
J'ai tout ce qu'il me faut.

Colombine

Adieu, Monsieur.

Cassandre

Adieu

(Colombine et Isabelle rentrent dans leur chambre.)

SCENE IV.

Cassandre, seul.

J'En reviens toujours là, tout ceci n'est qu'un jeu.
Un changement si prompt cache quelque mystere.
Après tant de rigueurs, de rebuts, de mépris,
Si cette douleur est sincere,
Oh! pour le coup je serai bien surpris.
Mais à quoi bon cette maudite ruse?
Eh! n'est-ce pas assés que cela les amuse?
Elles sont jeunes toutes deux,
Et d'un sexe.. moi je suis vieux....
Cela suffit. Il faut que je sois leur victime,
Et m'épargner seroit un crime.

Allegro

Corni

F.

col 1.mo V.

Oboë

V.Violons

Viola

Fagotti

Cassandre

F F F F

F

P.

Pour tromper un pauvre vieillard, pour tromper un pauvre vieil....

P.

..lard, il n'est de tour que l'on n'inven-te il n'est effort que l'on ne tente, en

F. P.

-sans, neveux valet, ser van- te, chacun brule, chacun brule d'y prendre

F.

F

col 1.r v.

F. P F. F

F.

part, chacun brule chacun brule dy prendre part, dy prendre part.

F P F. F

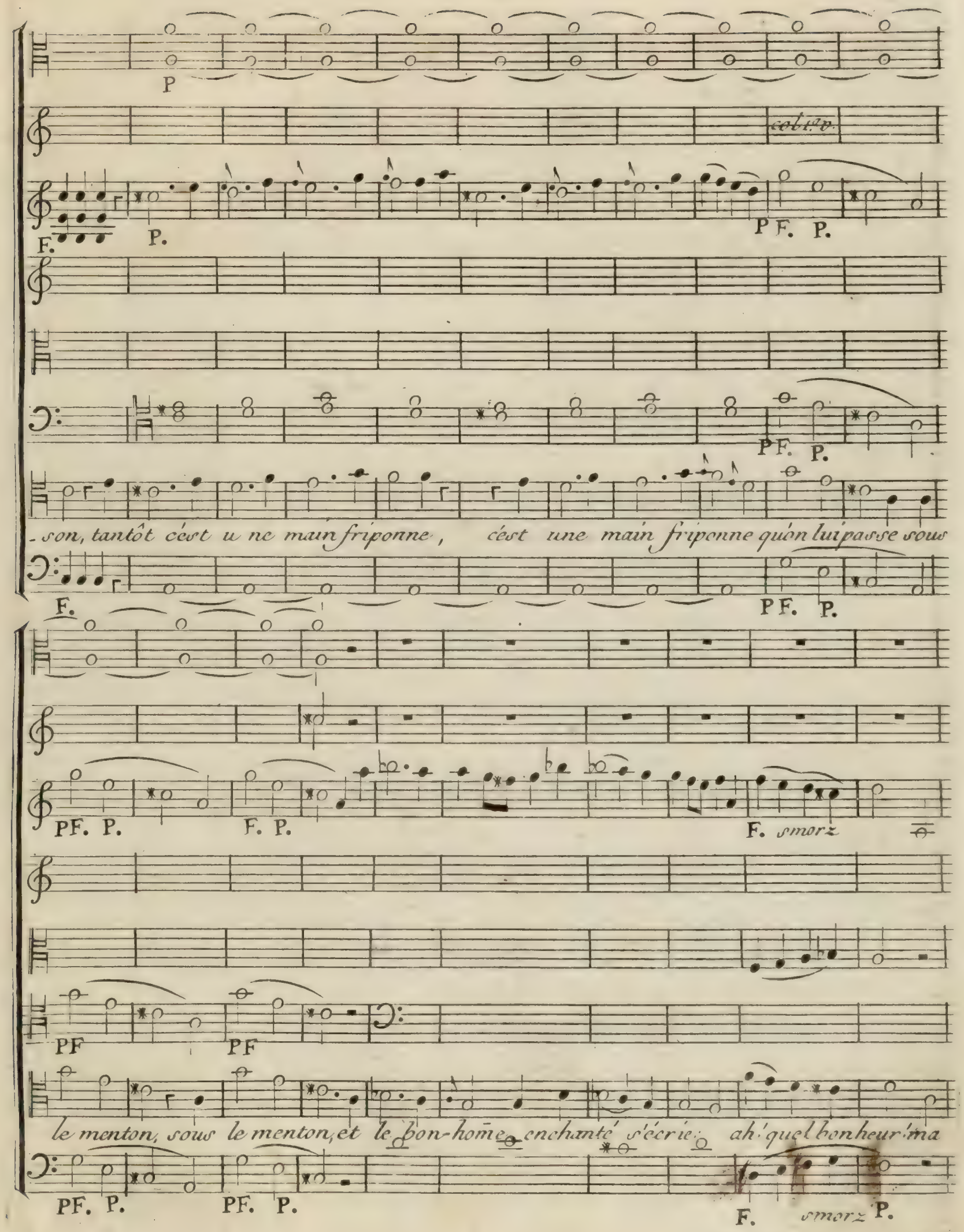
F. F. F. P.

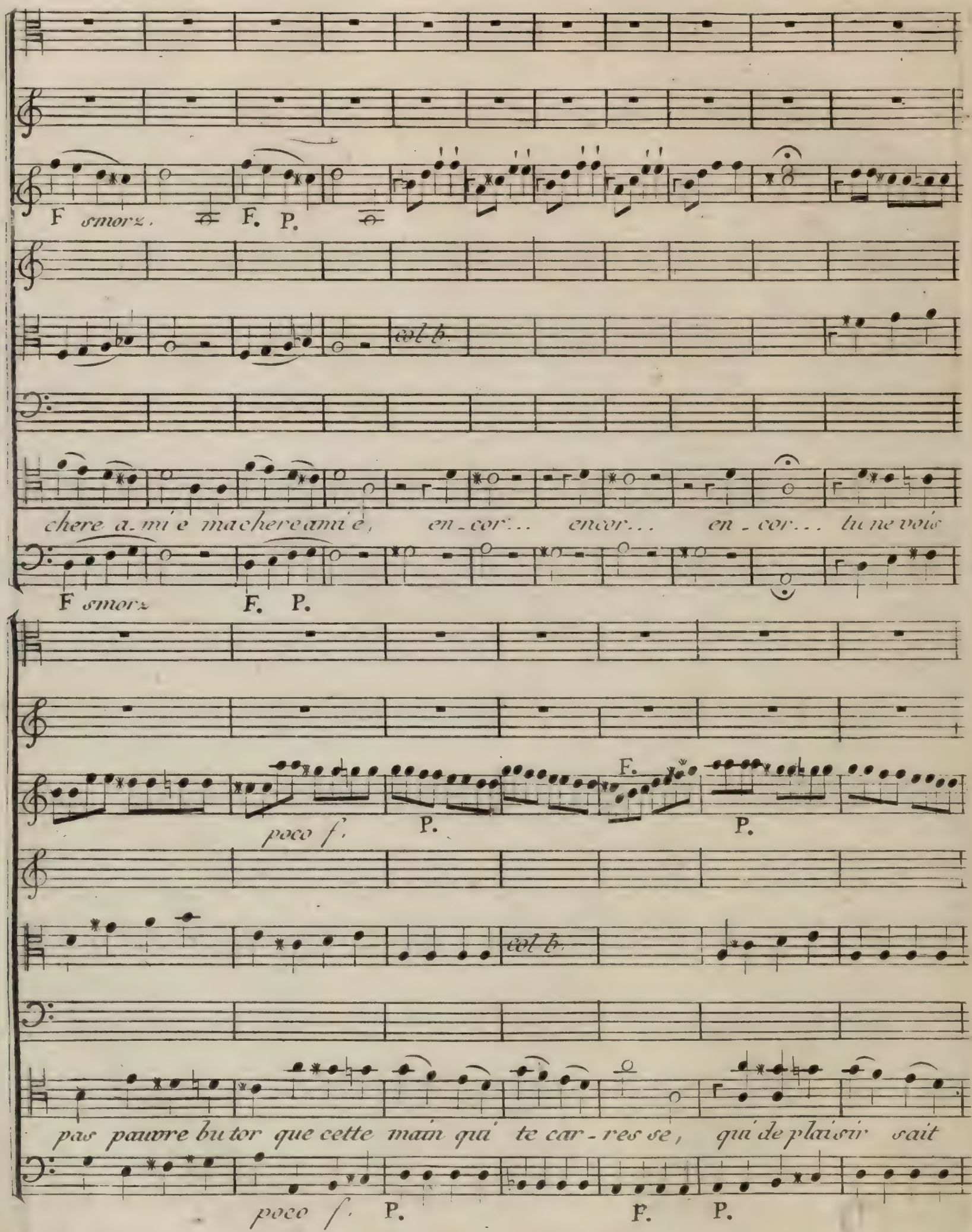
On le dor lot- te, on le mi-

F. F. F. P.

unis

-- tonne on le dor lote, on le mitonne, tout ce la n'est que trahison tout cela n'est que trahi--


P
col 1.o v.
F.
P.
PF. P.
PF. P.
-son, tantôt c'est u ne main friponne, c'est une main friponne qu'on lui passe sous
F.
PF. P.
PF. P.
F. P.
F. smorz
PF
PF
le menton, sous le menton, et le bon-hom̄e enchanté s'écrie: ah! quel bonheur! ma
PF. P.
PF. P.
F. smorz P.


F smorz. F. P.
col b.
chere a_mi e ma chere ami e, en_cor... encor... en_cor... tu ne vois
F smorz F. P.
F.
poco f. P. P.
col b.
pas pauvre bu tor que cette main qui te car_res se, qui de plaisir sait
poco f. P. F. P.

F. P.

téni...vrer ca chant le fer dont el..le blesse te fla...te pour te déchi...

F. P.

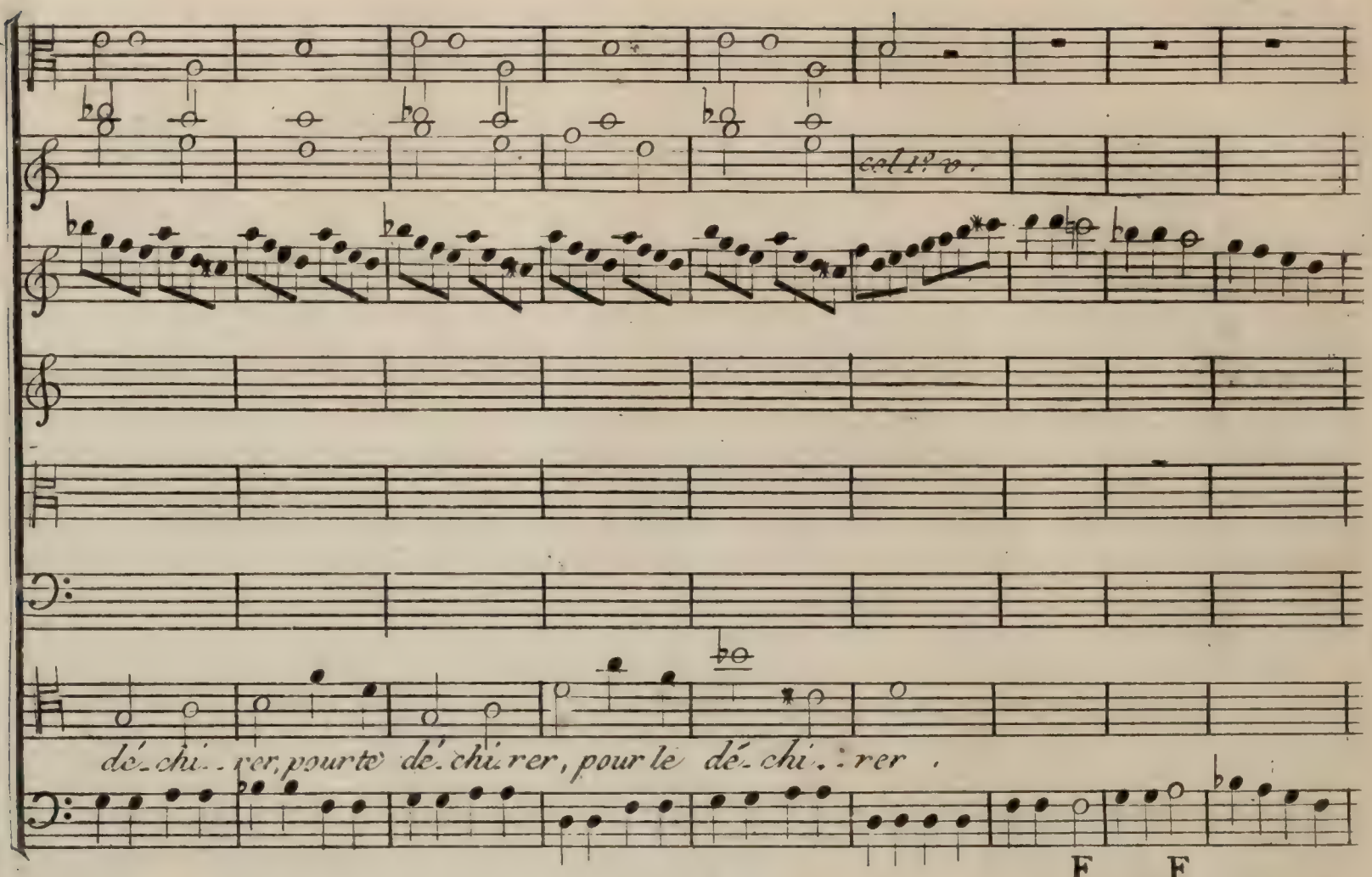
F.

F. P. F.

unis

...rer ca-chant le fer dont el-le blesse te fla....te pour te déchi rer pour le

F. P. F.



Pour moi qui, grace au Ciel, ai vécu plus d'un jour,
Je connois les ruses d'amour,
Et malgré mon air imbécile,
Peut-être qu'à tromper je serai difficile.
Déja par un voyage à plaisir inventé
Je leur laisse à dessein liberté toute entiere.
Et dans ce cabinet sécrettement posté,
Je verrai de quelle maniere....
Qu'entends-je.. des ris, des éclats!...
Ah tant mieux, le chagrin ne les maigrira pas.
Mais pourquoi ce nouveau délire?...
(Il appelle.)
Colombine.....

SCENE V.

Cassandre, Colombine.

Colombine

Monsieur... comment! encore ici!
Nous vous croyions déja parti.

Cassandre

Je le pense. est-cela ce qui vous faisoit rire?

Colombine

Non, vraiment... c'est que de nos deux serins
Qu'on avoit mis ensemble en cage,
Le mâle est échappé... Vous jugés quels chagrins!
La femelle gémit, Isabelle en enrage,
Et dans l'excés de sa douleur,
Dit en sanglottant, qu'un malheur
Ne va jamais sans l'autre.

Cassandre

Et toi?

Colombine

Je la console.

Cassandre

En riant?

Colombine

Justement. Je ris comme une folle,
Par contre-coup je la fais rire aussi.

Cassandre

Ecoute... à cœur ouvert expliquons-nous ici.
Est-il bien certain qu'elle m'aime?

Colombine

Quoi! Vous en doutés?

Cassandre

Qu'elle m'aime...
De la façon que je voudrois?

Colombine

Quelle est votre façon, dites-nous-ça vous même
Qu'exigés vous?

Cassandre

J'exigerois
Qu'étant à m'epouser ainsi determinée;
L'Amour fit les honneurs de ce doux hymenée,
Et qu'elle ne m'épousat pas
Dans l'espoir d'être bientôt veuve.

Colombine

Quelle idée! et sur quelle preuve
Lui prêtés-vous des sentimens si bas?

Cassandre

Quand on voit une jeune fille
Epouser un vieillard, on croit toujours que c'est
Quelque raison secrette, ou motif d'intérêt
Qui la guide, et cela fait que l'on en babille.
Je ne veux point donner matiere aux médisans.
Dans ma femme je veux trouver les sentimens
Qu'inspire une tendresse extrême.
Je veux enfin, je veux être aimé pour moi même,
Tout comme si je n'avois que vingt ans.

Colombine

C'est votre dernier mot?

Cassandre

Oui, voilà mon sistême.
Est-ce ainsi qu'elle pense?

Colombine

Non

Cassandre

Pourquoi?

Colombine

C'est qu'il n'est pas possible.
Ah! çà, Monsieur Cassandre, ayés de la raison.
Est-ce à vous d'être si sensible?
On veut bien vous aimer, et qu'importe comment?

Cassandre

Vous prétendés apparement
Que j'ai tort d'aspirer à plaire,
Moi que dans tous les tems pour modele on cita,
Moi qui fus autrefois le plus vaillant compere...

Colombine

Moi qui fus... moi qui fus... et que nous fait cela?

Allegretto

Corni in e la fa

Flauto tra

P.

Violons con sordini

P.

P.

colla

Viola

Colombine

Vous e...

Basse et Fagotti

F.

P.

...tiés ce que vous n'etes plus, ce que vous n'etes plus, vous n'etiés pas ce que vous

F.

F.

F.

P.

êtes, nous n'étiés pas ce que vous ê..tes et vous aviés pour faire des com.

F.

P.

pizzicato

pizzic

-quêtes et vous aviés, et vous a-viés, et vous aviés, ce que vous n'avés plus

col arco

ils sont pas-sés ces jours de fêtes, ils sont passés, ils ne reviendront plus, ils sont pas-

pizzicato

F.

F.

F.

F.

-sés, ils sont pas sés, ils sont pas sés, ils ne re viendront plus, ils sont pas sés, ils

col arco

F.

Allegretto

unis

P.

P.

ne re - viendront plus . Rendes vous donc plus de justi ce et si la -

P.

F.

F.

P.

unis

col b.

P

- mour vous est propice goutés en paix ses doux bienfaits ne cherchés pas laquinte

F.

P.

- sence contentés vous de l'apparence qui veut trop voir et trop savoir trouve souvent plus

poco f. P.

unis

qu'il ne pense trouve souvent plus qu'il ne pen - - - - se n'encherchés pas laquintes-

poco f. P.

sence, contentés vous de l'apparence qui veut trop voir et trop savoir trouve souvent plus qu'il n

pense trouve souvent plus qu'il ne pen - - - se. Vous étiés ce que vous n'étes

come prima

plus ce que vous n'êtes plus vous n'étiés pas ce que vous êtes vous n'étiés pas ce

F. P.

que vous e-tes et vous aviés pour faire des conquêtes et vous aviés ce que vous

F.

pizzicato

pizzicato

col b.

návés plus Ils sontpassés ces jours de fêtes ils soutpassés Ils nere

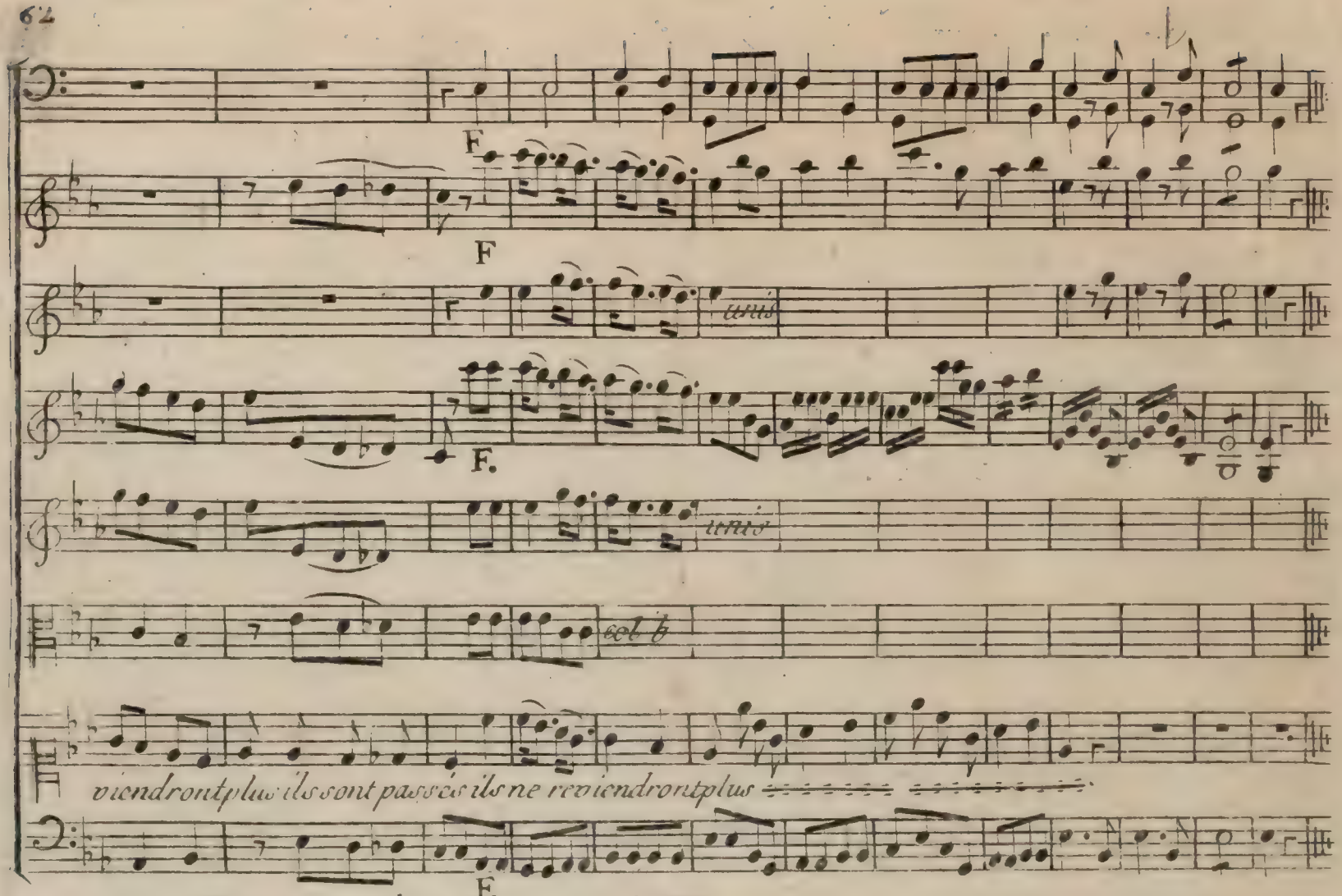
pizzicato

con arco

a 2

viendrontplus ils sontpassés ils sontpassés ils sontpassés ils ne re.

col arco



Cassandre

Moi j'entends voir ce qui me fait plaisir.
Rien de plus.

Colombine

C'est fort bien l'entendre.

Cassandre

Et si l'on cherche à me surprendre,
Je sçaurai bien m'en éclaircir.
J'examinerai tout....

Colombine

Moi, je vous le conseille.

Cassandre

Pour être sûr de mon fait.

Colombine

A merveille.

Cassandre

Vois-tu bien ces yeux-là ?

Colombine

Ce sont des yeux d'Argus.

Cassandre

Ils ne dormiront pas. Compte bien là-dessus,
Adieu.

Colombine

Vous partés donc ?

Cassandre

tout-à-fait.

Colombine

Bon voyage.

(Cassandre sort)

SCENE VI.

Colombine, seul.

A Qui diable en a-t-il avec son radotage ?
Il est des gens d'une drôle d'humeur !
Les moindres refus les irritent.

On leur accorde plus cent fois qu'ils ne méritent,
Ils ne sont pas contens. Il faut en leur faveur
Oublier que le temps laisse après lui des traces,
sur un front tout ridé voir folâtrer les graces,
Et dans un corps usé trouver de la fraicheur.
Vous vous moqués, Monsieur, cela n'est pas possible.
La nature a sur nous une force invincible.
Elle indique à nos cœurs tout ce qui nous convient
Par un charme qui nous attire,
Et si sur votre compte elle ne nous dit rien,
C'est qu'elle n'a rien à nous dire.
Je lui parle, ma foi, comme s'il étoit là.
Mais c'est qu'aussi... mais c'est que le voilà...
Le voilà peint à s'y méprendre.
(Elle regarde le tableau.)
Bonjour... bon jour, Monsieur Cassandre.
Vous voulés qu'on vous aime, oui, l'on vous aimera,
Et, si vous voulés, même on vous adorera.

SCENE VII.

Colombine, Pierrot.

Pierrot, en dehors.

Hola, hé, la maison.... Picard.... Lafleur, Lapierre....

Colombine, étonnée.

Qui diantre fait ce carillon?

Pierrot, courant dans la chambre.

Pas un Laquais ici, pas une Chambriere!... Eh bien! personne ne répond?

Colombine

Eh! mais... je connois cette mine. Eh!.... c'est Pierrot... c'est Pierrot que je vois! Parle donc.

Pierrot

Hein!

Colombine

Oui.

Pierrot

C'est... Eh! mais, c'est Colombine. C'est toi?...

Colombine

C'est toi?

Pierrot

C'est moi.

Colombine

C'est moi.

Pierrot

Dans ce logis que viens-tu faire?

Colombine

C'est notre demeure ordinaire.

Pierrot

Monsieur Cassandre est-il ou mort ou delogé?

Colombine

Ni l'un ni l'autre. Il est encore en vie,
Amoureux comme un enragé;
Et dans trois jours il se marie.

Pierrot

Il se marie! ô ciel! qu'ai-je entendue?
seroit-ce toi par hazard qu'il épouse?
si je le sçavois, tiens, vois-tu!
Dans les transports de ma fureur jalouse...

Colombine

Mais ce n'est pas de moi qu'il est amoureux.

Pierrot

Non?

Colombine

C'est de ma maîtresse Isabelle.

Pierrot

Isabelle est ici

Colombine

sans doute.

Pierrot

Qu'y fait-elle?

Colombine

Elle est chés son Tuteur Monsieur Cassandre.

Pierrot

Bon!

Colombine

Elle a perdu son pere et sa mere.

Pierrot

Léandre,

Quand il sçaura cela... Je vais bien le surprendre.

Colombine

Leandre est avec toy?

Pierrot

Nous arrivons tous deux;

Assés mal-à-propos si je puis m'y connoître.

Colombine

Pourquoi?

Pierrot

Pourquoi? Comment morbi! mon maître

Va se voir enlever sa maitresse à ses yeux!

Et... je pourrai fort bien n'être pas plus chanceux:

La mienne autant de séquestré peut-être.

Colombine

Tu m'aimes donc toujours?

Pierrot

Apparemment.

Et toi?

Colombine

Je ne sçais pas.

Pierrot

Comment?

Colombine

Mais, oui. Mérités-vous qu'on ait de la constance,

Vous qui, depuis deux ans d'absence,

N'avés pas seulement daigné de temps en temps

Nous informer si vous étiés morts ou vivans.

Pierrot

Ah! mon enfant, la fortune inhumaine

Avoit guidé mes pas au bout de l'univers.

J'ai parcouru les terres et les mers:

En un mot, je viens de Cayenne.

Colombine

C'est donc bien loin?

Pierrot

Je t'en répond.

Colombine

Qu'avés-vous trouvé là, le Pérou?

Pierrot

Rien de bon;

Des sauvages fort malhonnêtes,

Gens grossiers, très-peu délicats,

Qui, ma foi, ne méritent pas

Que, pour les visiter, on brave les tempêtes.

Colombine

Des tempêtes, grands Dieux! mais c'est pour en mourir.

En as-tu vû quelqu'une?

Pierrot

Oh! vraiment, une fiere!

Qui nous a ballotés une journée entiere.

Je n'y sçaurois penser encor sans enfrémir.

Colombine

Fait-m'en donc le récit, tu me feras plaisir.

Pierrot, à part.

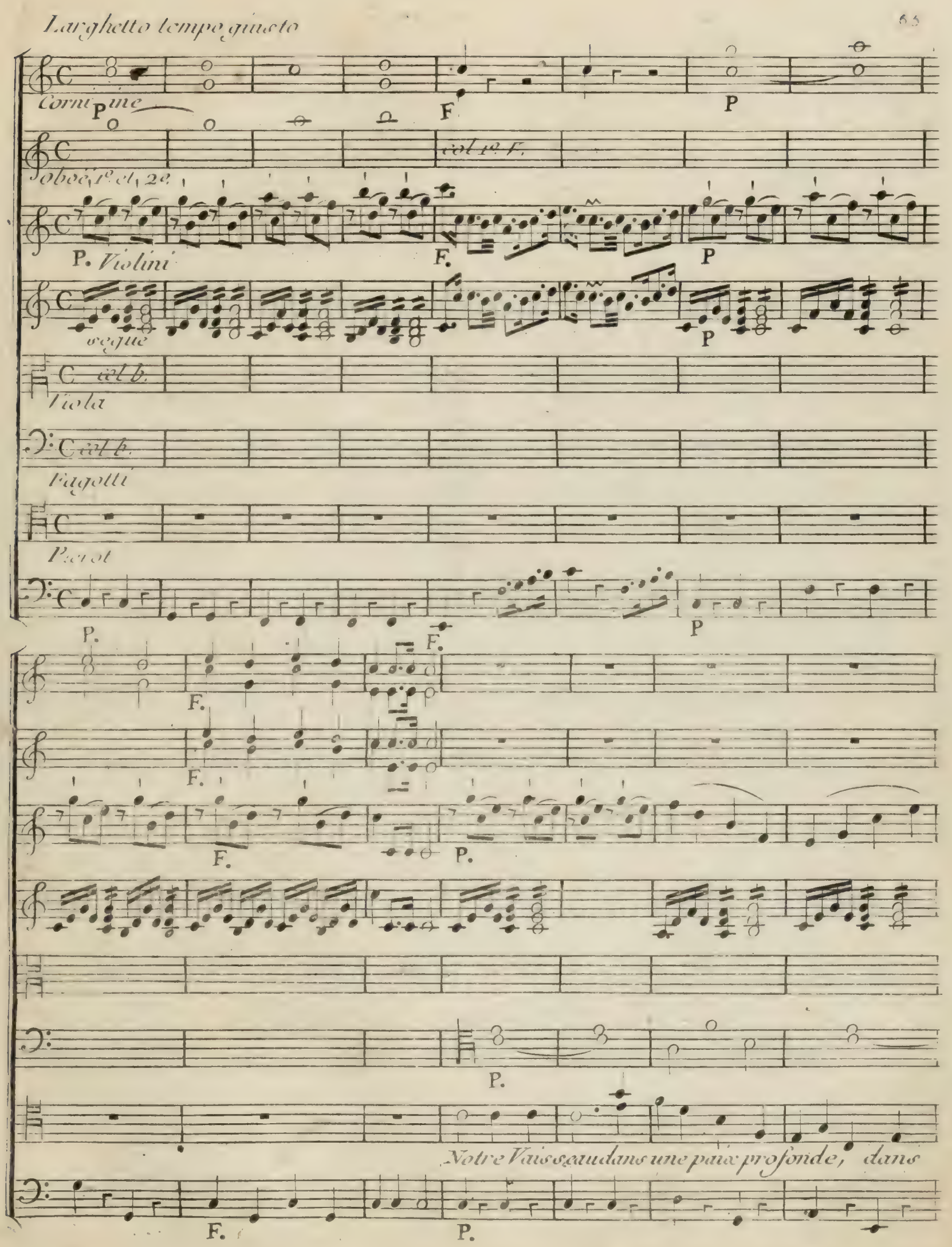
Volontiers. (avec embarras) comment diable faire?

J'étois à fond de cale, où sans oser sortir

De frayeur j'ai pensé mourir.

Bien ou mal cependant, il faut la satisfaire.

(haut.) Écoute donc, ce que tu vas oüir.


Larghetto tempo giusto
Corni
P
F
P
Oboé 1º et 2º
col 1º F.
P. Violini
F.
P
segue
P
col b.
Viola
col b.
Fagotti
Pierot
P.
F.
P
F.
F.
F.
P.
P.
Notre Vaisseau dans une paix profonde, dans
F.
P.

poco f. F.

poco f. F.

poco f.

ott b.

une paix profonde sur le vasteocé..an voguoit le-ge..rement, voguoit leye-re.

poco f. F. P.

P.

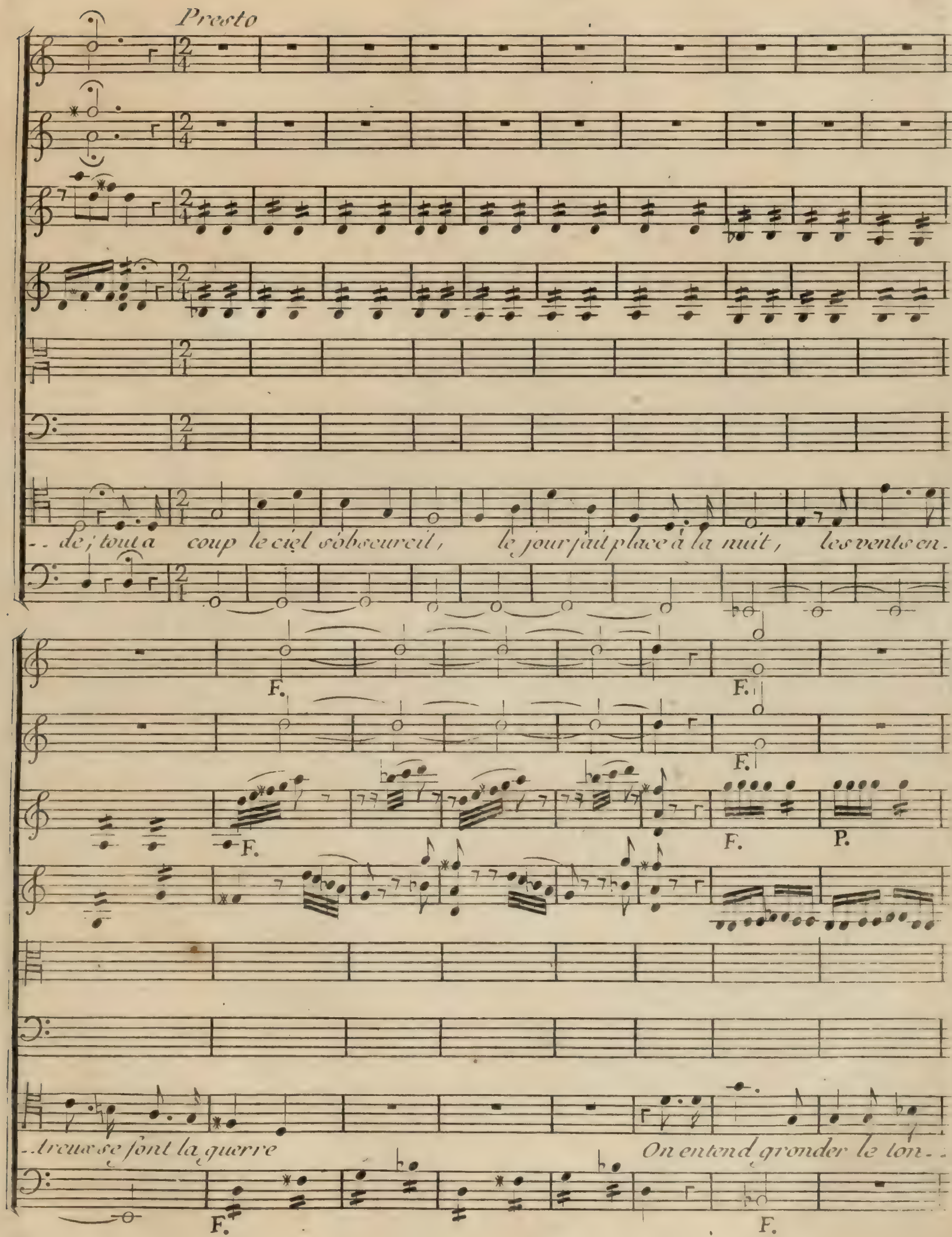
al ottava

a2.

solo

solo

..ment et les zephirs en se jouant caressoient tendrement la surfa...ce de l'on.....


Presto
-- de; tout a coup le ciel s'obscurcit, le jour fait place à la nuit, les vents en-
F.
F.
F.
F.
F.
P.
-- treux se font la guerre
On entend gronder le ton--
F.
F.

F. F. F. F

F. F. F. F

F. P. F. P. F. P. F. F P

unis

- - nerre les vents entr'eux se font la guerre, on en - tend gronder le tonner - re, cha - -

F. F. F. F. F. P.

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.

unis

cun de nous tremble et palit tremble et palit, le Pilot - te interdit dans sa boussole

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.

F. P.

vol b

cherche le pôle cherche le pôle et ni voit goute en plein mi di et ni voit goute en plein mi.

F. P.

C

poco F.

C

poco F.

C

poco f. F P. F P.

C *unis*

C

C

di et ni voit goute en plein mi di Joii.. et des flots le vaisseau danse le vaisseau

C

poco F. P.

P. P. P. P. F. P.

3

...dance et jusqu'au cieux monte et s'élance, et jusqu'au cieux monte et s'élan-ce, les mate-

F. P.

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.

3 3 3

...lots sans esperance, les matelots sans esperance, gardent tous un affreux si-len-

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.

F.

F.

F. P. F. F. P. F. F. F.

F. P. F. F. P.

. . ce qu'interrompent les hur lements les siflements des elements et le tracas et le fracas un gouffre

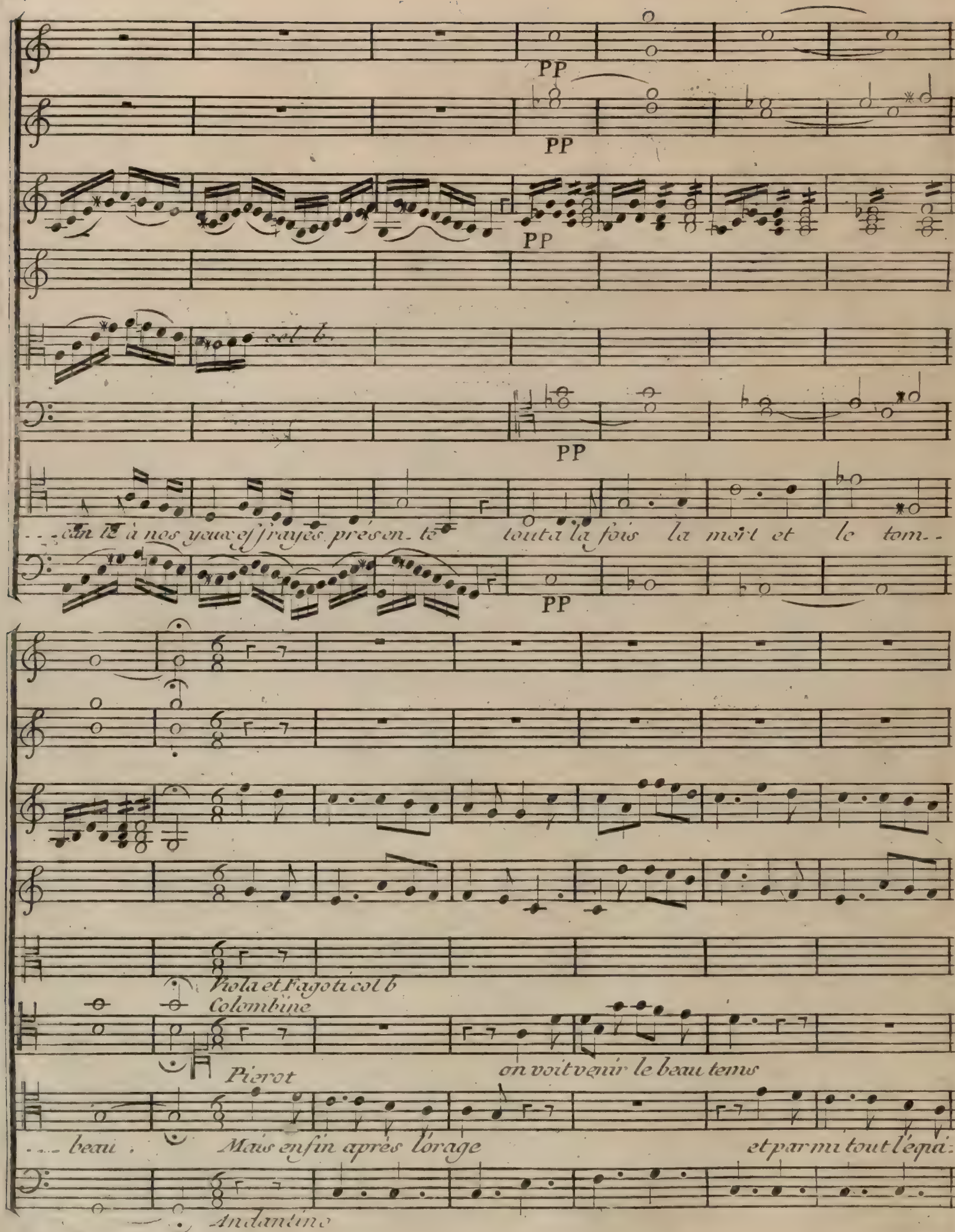
F. P. F. F. P. F. F. F.

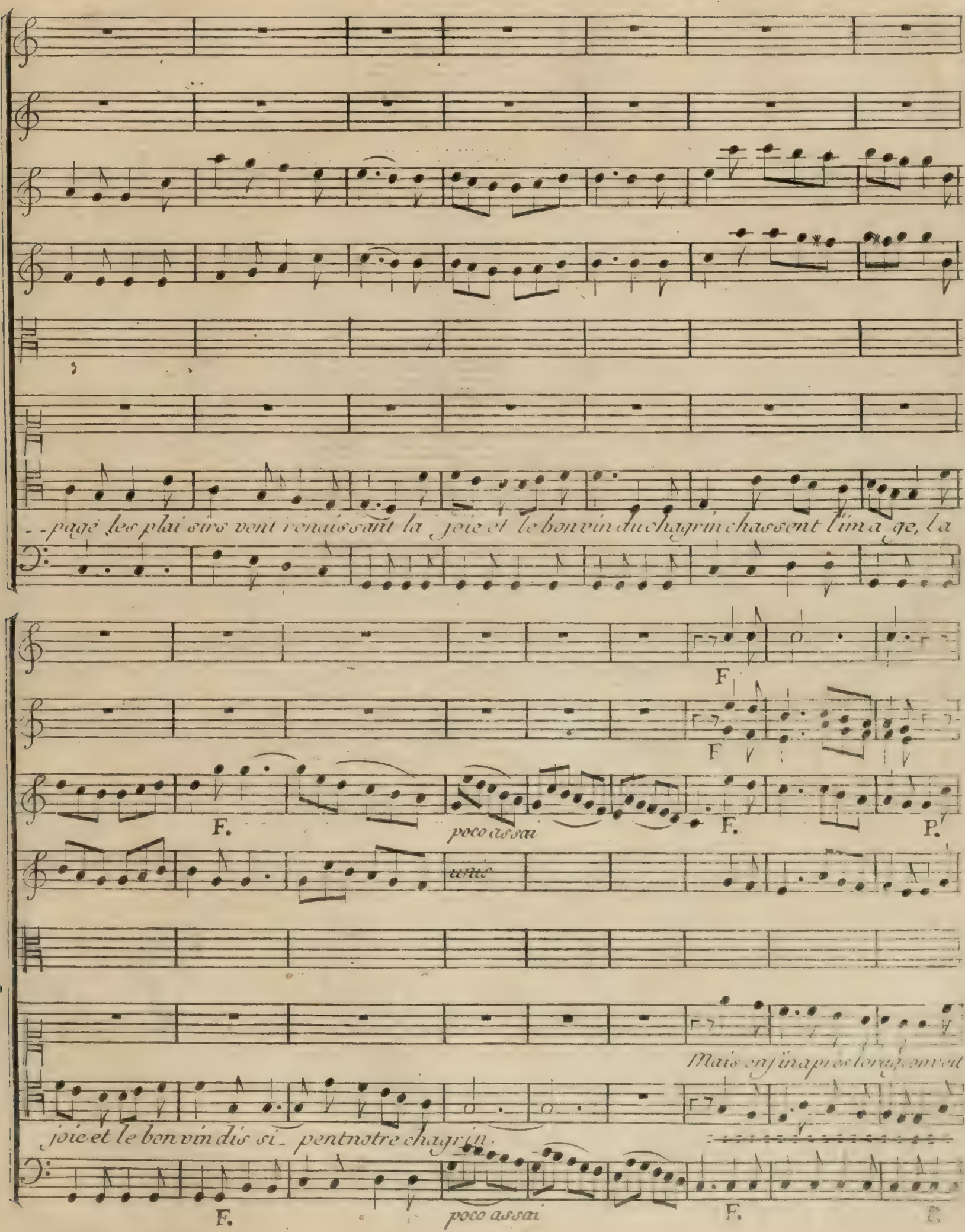
F.

P.

. . deau u . ne cas . . ca . . . . . de me . . na .

F. P. viol et hautbois


PP
PP
PP
col b.
PP
...can te à nos yeux effrayés présen-te tout à la fois la mort et le tom-
PP
Viola et Fagoti col b
Colombine
Pierot
on voit venir le beau tems
...beau. Mais enfin après l'orage et parmi tout l'équi:
Andantino


-- page les plai sirs vont renaissant la joie et le bon vin du chagrin chassent l'ima ge, la
F
F
F.
poco assai
F.
P.
unis
Mais enfin apres l'orage on voit
joie et le bon vin dis si_ pent notre chagrin.
F.
poco assai
F.

venir le beau tems et parmi tout l'équi page les plaisirs vont renaissants la joie et le bon

F.

P

poco assai

vin du chagrin chassent l'ima, ge, la joie et le bon vin dissi - - pent votre chagrin.

notre chagrin

F.

P

poco assai

F. F. F. F.

F F. F. F. F.

F. P. F. P. F. P. F. P.

mais enfin après l'orage on voit venir le beau tems, et parmi tout l'équipage les plai-

F. P. F. P. F. P. F. F.

F.

F.

F.

tirs

F.

sirs vont renaissants les plaisirs vont renaissants, les plaisirs vont renaissants,

Colombine, riant.

Pierrot, mon cher ami, tu viens de loin.

Pierrot

N'importe,
Me voilà sain et sauf; assés léger d'argent,
Mais plein d'amour, et prêt à finir le roman,
Pour le peu que ton cœur s'y porte.

Colombine

Hé!.... hé!... la proposition....
Nous verrons. Je ne dis pas non.

Pierrot

Et que ferons-nous de Léandre
Mon pauvre maître, à quoi doit-il s'attendre?
Sans espoir de retour sera-t-il supplanté?

Colombine

Non. C'est contre son gré que la tendre Isabelle
Se prête à la nécessité.
Mais dans le fond du cœur elle est toujours fidelle.

Pierrot

En faveur de ces deux amans,
Unissons nos efforts pour renouer leur chaîne.

Colombine

Va, va, pour les rendre contens,
Il n'est rien que je n'entreprenne.
Le bon-homme est absent.

Pierrot.

Bon tant mieux.

Colombine

Pour trois jours,
Profitons de ce temps.

Pierrot, prenant la main de Colombine.

C'est bien dit, mes amours.

Colombine, retirant sa main.

Tais-toi donc.

Pierrot, badinant.

Oui mon cœur.

Colombine, le repoussant.

Veux-tu bien être sage!

Pierrot

Sans doute, car enfin... Ah! mais... Le mariage
Si tu m'en crois, formons bien vite ce lien.

Colombine

J'y consens, si tu m'aimes bien.

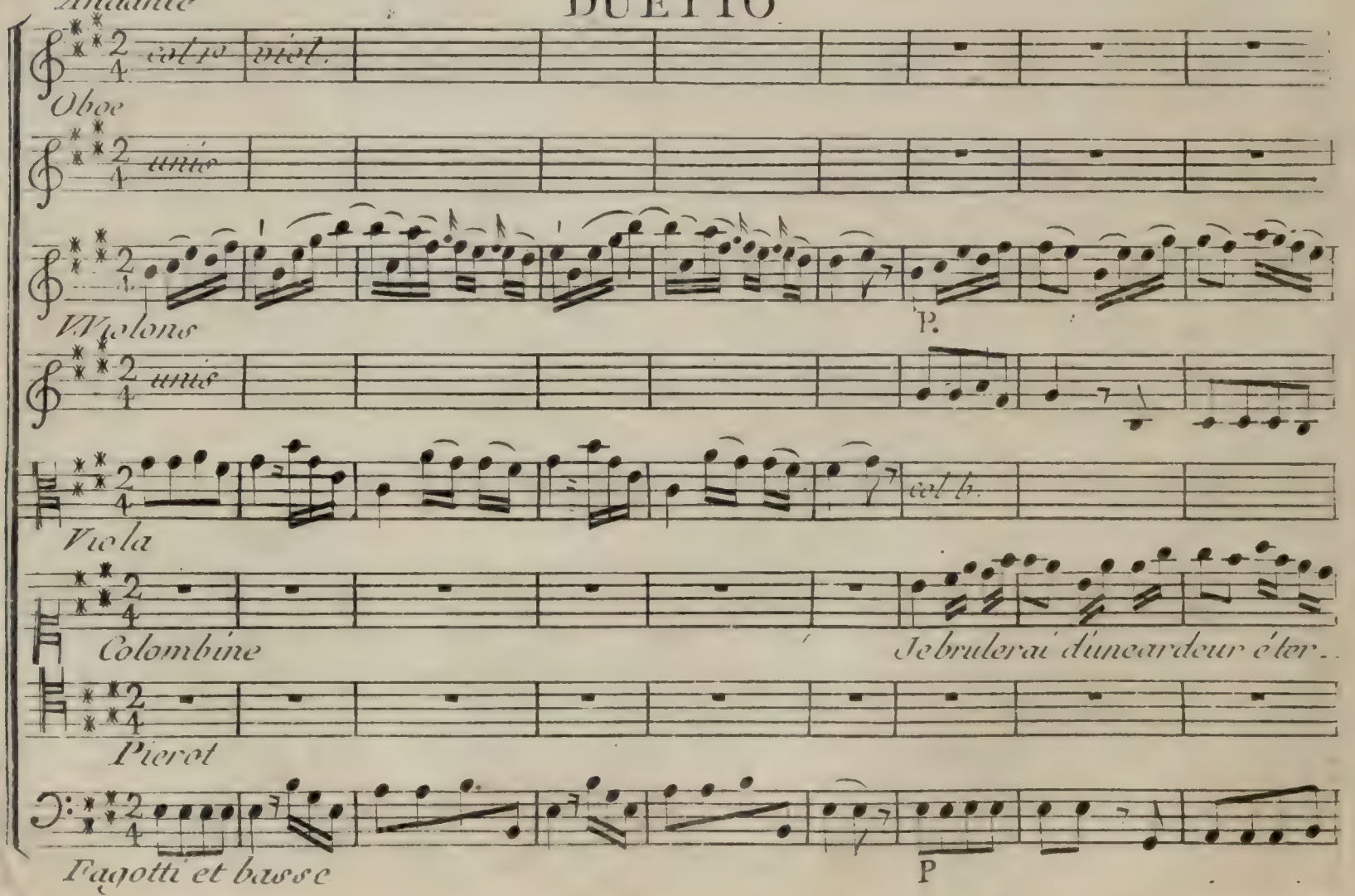
Pierrot

Je pourrois bien sur toi former le même doute.
Mais mon cœur se refuse à de pareils soucis,
Et je crois qu'à l'amour que tu m'avois promis
Tu n'as jamais fait banqueroute.

Colombine

Non, Pierrot, et jamais.... jamais aucune ardeur
Ne pourra seulement égratigner mon cœur.

DUETTO



F.

F. P.

- - - nel. le, j'en atteste les Dieux,

jusqu'au tombeau je te serai fi. del - le, j'en jure par tes

F P.

cres F

stacato

F. P. F. P. F. P. cres F

non jamais non jamais non jamais je ne changerai, non, non, non, non, non, non jamais non ja-

yeux,

F. P. F. P. cres F

F.

P.

F. P.

F.

col b.

mais je ne changerai je ne changerai

ah je t'adore, et toi pierot

tu m'aime donc

je te dé

F. P.

F. P.

P.

unis

Il lui baise la main

ah! ah! ah! ah! doux moment doux transport

... vo-re

quel Moment quel transport je brule

Allegro

jusqu'au tom..

...rai d'une ardeur éternel le et j'amais je ne changerai et j'amais je ne changerai

beau je te serai fidel le et toujours je te cherirai et toujours je te cheri rai, je brule..

je brule..

cres F.

cres F. P.

col b.

- rai d'une ardeur eternelle et jamais je ne changerai et jamais je ne changerai non, non, non,

cres F. P.

cres F.

cres F. P.

F.

jamais je ne changerai non jamais je ne changerai

cres F. P. F.

P.

Si tu manquois à ta promesse, si tu rompois de si beaux nœuds,

si tu de

P.

au désespoir a - - - -

- - - vient jamais traîtresse, si tu trompois mes tendres vœux, dans l'horreur

F. P. F.

F. P. F.

unis

...ban-don-néeau dé ses poir ab-ban-don née moncher Pierot

de ma desti né-e dans l'horreur de ma destinée moncher a-

F. P. F.

mon cher pierot, mon cher pierot je te poignarderois, mon cher pie-

-mour, mon cher a mour, mon cher amour,

...rot, moncherpierot,

moncher amour, moncher amourmoi je tétran glerois oui je tétran gle

P P

quelexcés de tendresse, de cette main je

---rois, oh ma cher---re maitresse, de

F. P. F. P. F. P.

F. P. F. P. F. P.

te poignarderois, je te poignarderais, je te poignarderois,

Je brulerai d'une ar

F. P. F. P. F. P.

come prima

jusqu'au tombeau je te serai fidel. le,

J'en jure par tes

.... deux éter nel. le,

j'en at teste les Dieux,

cres

stacato

F. P. F. P. F. P. cres

yeux non jamais, non jamais non ja mais je ne changerai non non, non, non, non, non, ja

F. P. F. P. F. P. cres

F F

F. F. P. F. P.

mais non, jamais je ne changerai je ne changerai ah je t'a do-re et toi pi-

tu m'aime donc

F. F. P. F. P.

P.

il lui baise la main

--rot ah! ah! ah! ah! doucement tu me mords

je te dévo re quel moment quels trans--

Allegro

F.

F. P.

col b.

jusqu'au tombeau je te serai fidelle et jamais je ne change

--- ports je brulerai d'un ardeur éternel- le

F. P.

F. P.

rai, je ne changerai je brulerai d'une ardeur eternel le et jamais je ne change-

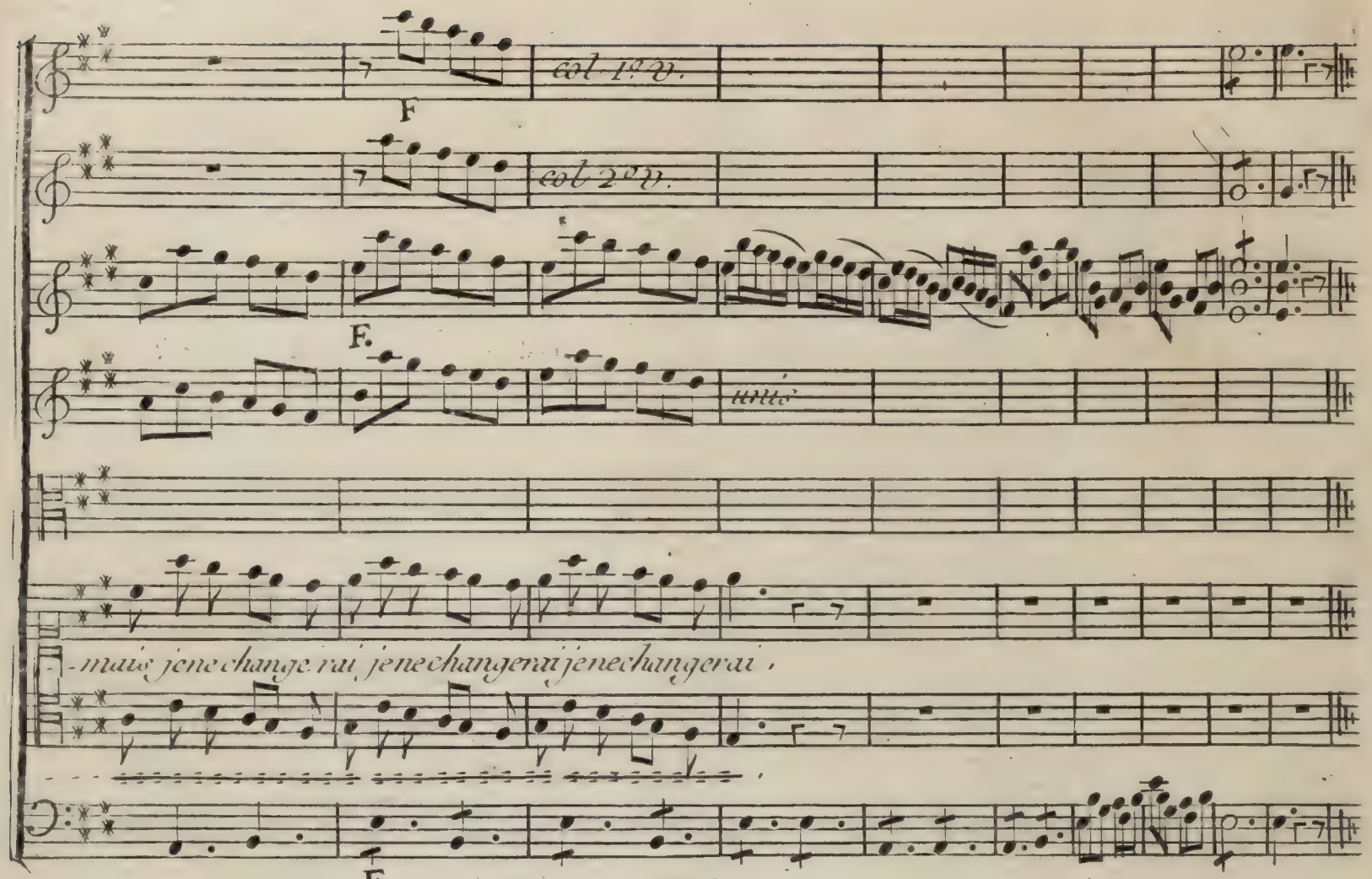
F. P.

cres P

cres P.

- - rai et jamais je ne changerai non non non non non non non non non non jamais je ne changerai non ja

cres P.



Pierrot

Mais ce n'est pas le tout. Mon Maître
Ne revient point.

Colombine

Où peut-il être ?

Pierrot

Il est allé se mettre en habit plus décent,
Pour rendre ses devoirs au bon Monsieur
Cassandre.
A son oncle.

Colombine

Comment ! C'est l'oncle de Leandre,
Notre luteur ?

Pierrot

Oui.

Colombine

Le trait est plaisant.
Tu devrois bien l'aller chercher.

Pierrot

Ma fine,
Il sçait bien le chemin. Pour moi je reste ici,
Près de ma chere Colombine.

Colombine

Non ; cela sera mieux : vas-y.
Va lui porter cette nouvelle.
De mon côté je vais prévenir Isabelle.

Pierrot

J'entends quelqu'un... oui, le voici.

Colombine

Eh ! bien, je te laisse avec lui.

(Elle sort.)

SCENE VIII.

Pierrot, Léandre.

Pierrot, à part.

On n'a pas toujours de la peine,
On rencontre par fois quelque chose de bon.

Léandre

As-tu fait ma commission?

Pierrot, à part.

Je ne m'attendois pas à cette bonne aubaine.

Léandre

Pierrot, as-tu vu le Baron?
Sçait-il que je reviens tout exprès de Cayenne
Pour le voir, l'embrasser, et pour en hériter?

Pierrot, à part.

Ah! quel plaisir!

Léandre

Maraud, veux-tu bien m'écouter!

Pierrot, vivement.

Ah! vous voilà, Monsieur! votre bonne fortune
Vous amene en ces lieux: vous n'y trouverés point
Ce que vous y cherchés: mais sur un autre point...
Un heureux hazard vous rejoint...
Et nous avons ici chacun notre chacune.

Léandre

Que veux-tu dire, impertinent?

Pierrot

Vous êtes plus heureux que sage.
Vous avés un rival, mais le mal n'est pas grand.
Je vous protége moi, vous aurés l'avantage.

Léandre

Si tu m'y fais mettre, insolent!...

Pierrot

Une beauté charmante, belle,
Qui vous aime toujours malgré l'éloignement...

Léandre

As-tu donc perdu la cervelle?
Tu sçais quel est l'objet, je t'en ai fait l'aveu,
Pour qui malgré le tems et l'absence cruelle,
D'une flamme toujours nouvelle
Je brûle encore à petit feu.
Ne te souvient-il plus quand certaine Négresse,
Que le Diable avoit fait amoureuse de moi,
Prétendit me forcer à vivre sous sa loi,
Combattu par l'honneur, la pitié, la tendresse,
Pied-à-pied disputant ma foi,
Je te dis... ce n'est pas... ce n'est pas Isabelle?

Pierrot

Mais c'est elle aujourd'hui, c'est elle.
M'entendés-vous?... C'est Isabelle,
Qui vous aime toujours, qui vous attend ici,
Ici dedans.

Léandre

Ah! mon ami!
Que me dis-tu? Par quel prodige?
Dois-je te croire?

Pierrot

Et oui, vous dis-je.
Dans l'instant Colombine ici l'amenera.

Léandre

Où donc est-elle?

Pierrot.

La voilà.

SCENE IX

Leandre, Pierrot Isabelle, Colombine

Isabelle, *courant au-devant de Léandre.*

Est-ce vous que je vois, cher amant?

Léandre

Cher amante!

Isabelle

N'est-ce point un enchantement?

Pierrot

C'est lui-même, j'en suis garant.

Isabelle

Venés-vous dissiper l'ennui qui me tourmente?

Léandre

J'avouerai qu'en ces lieux, je ne vous cherchois pas.
Mais de vous y trouver mon plaisir est extrême:
J'y venois voir mon oncle.

Isabelle

Hélas!
Il est votre rival, il m'aime,
Et, si je l'en eusse cru,
Notre hymen seroit conclu.

Leandre

Vous pouviés m'oublier!

Isabelle

Malgré moi je vous jure
Colombine vous le dira.
Son sentiment étoit qu'en cette conjoncture
Je devois en passer par-là,

Leandre, *à Colombine.*

Pourquoi lui conseiller un insigne parjure?

Colombine

Dame! Monsieur, vous n'étiés pas ici:
A Madame il faut un mari.
C'est un point décidé: son Tuteur se présente:
Le vieux bon-homme a la marche pesante,
Il n'a pas, comme vous, les graces du maintien:
Mais un Cassandre enfin vaut encor mieux que rien.

Pierrot

C'est quelquefois la même chose.

Colombine

Auriés-vous mieux aimé qu'elle restât fille?

Leandre

Oui.

Isabelle, *à Léandre.*

Je ne le pouvois pas decemment, mon ami.
Le monde est trop méchant, pour un rien l'on nous glose.

Leandre

Je me rends. Je vois bien que tout est pour le mieux;
Et vous me trahissiés, sans offenser mes feux.

Colombine

Madame il me vient un idée
Nos pauvres amoureux sont las:
Faisons les rafraîchir.

Isabelle

Fais ce que tu voudras.

Pierrot *à Colombine.*

La cuisine est elle fondée?

Colombine

Va, va, ne t'embarasse pas.
Viens m'aider seulement.

Isabelle, *à Leandre*

Bannissés toute crainte
Léandre seul pouvoit devenir mon vainqueur;
Et son image dans mon cœur
Etoit trop vivement empreinte.

f

Andante

Flauto traverso solo.

W. unis consordini

Viola col basso

Isabelle *La nuit dans les bras du sommeil je revois de moncher Le-*

-an dre je croyois le voir et l'entendre je l'appellois à mon reveil je l'appelois à mon re-

3 3

3 3

a 2

col b.

-veil je l'appellois à mon re-veil et je disois d'un ton si tendre ah! Leandre mon cher Lé-

Andantino

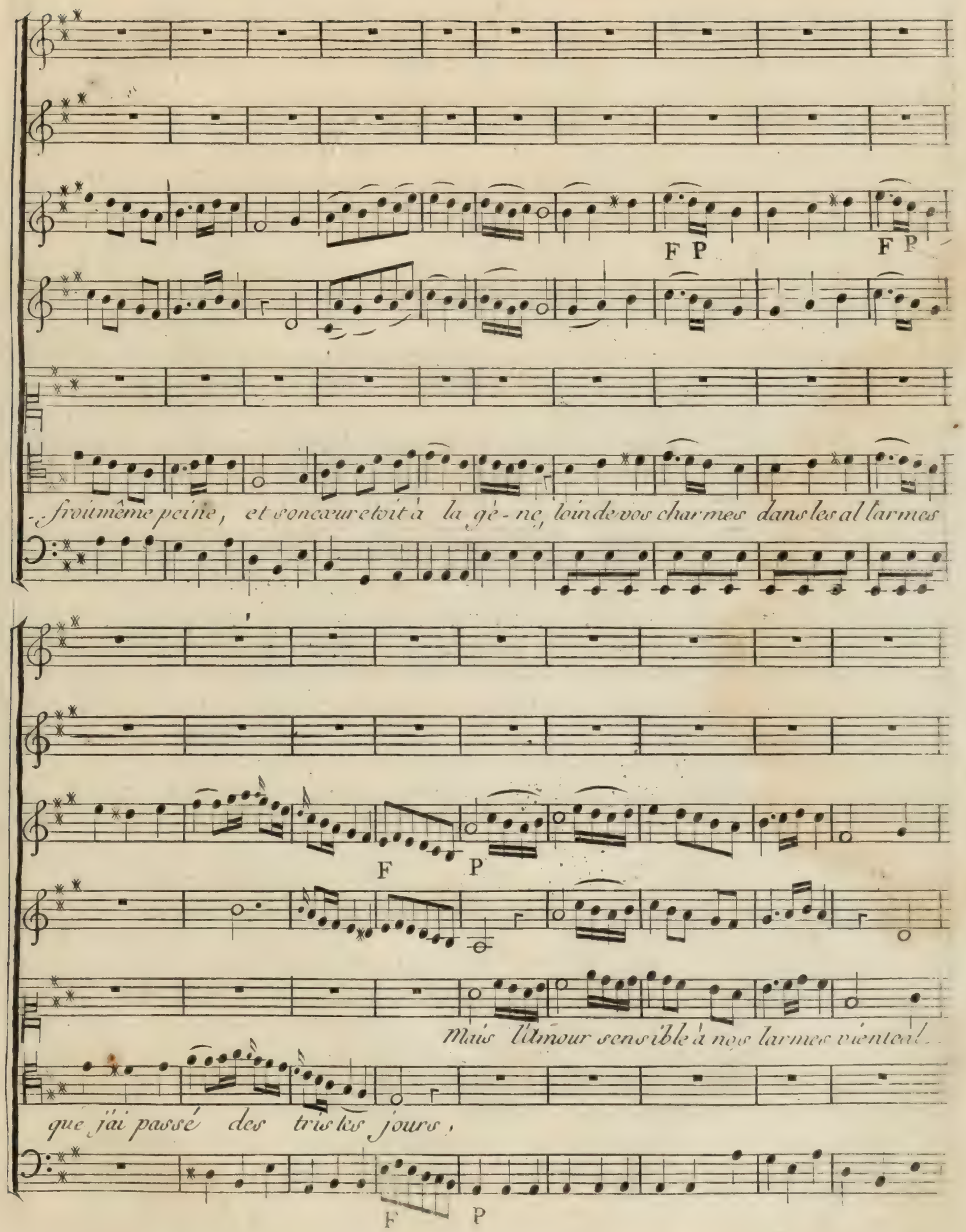
Oboe

VV. P

Isabelle

-andre tu tarde bien a reve-nir veux tu donc me faire mourir Leandre Votre Amant souf-

Viola avec la basse


F P
F P
froit même peine, et son cœur etoit à la gè-ne, loin de vos charmes dans les al larmes
F
P
Mais l'Amour sensible à nos larmes vient eal-
que j'ai passé des tristes jours,
F
P

F P F P

..mer nos tendres allarmes d'un long martire, par un souri..re, ce Dieu charmant si..

..nit le cours, peut on

Cherissons l'heureuse journé..e qui fait cesser notre tourment.

col 1e

être plus for tu né e que je la suis en ce moment ah! nos cœurs sont

ah! nos

col 2e v

F

faits l'un pour l'autre par le mien je juge du vo-tre, même constan-ce,

cœurs sont faits l'un p.r l'autre

F

P F F

P F P F

unis

mêmes espérance, mêmes dé - - - sirs, mê - mes plai - - - - - sirs,

P F P F

mê - mes plai - - - - - sirs,

Colombine, *à Pierrot.*

Que fais-tu donc là ?

Pierrot

Je regarde.

Tenés, Monsieur. Vous n'avés pas pris garde
Reconnoissés vous ce portrait ?

Léandre, *regardant avec une loupe.*

Mais je dois croire... et je crois en effet
Que c'est mon trés-cher oncle.

Colombine

Oui lui-même en personne.

Isabelle

Eh bien ! qu'en dites-vous ?

Léandre

La peinture est fort bonne;
Mais je le trouve bien vieilli.

Isabelle

Il n'est pas dans son jour. Venés le voir ici.

Colombine, *à Pierrot.*

(*Colombine et Pierrot posent le tableau vis-a-vis la seconde coulisse, du côté de la Reine.*)

Posons-le prés de cette table.

Léandre, *Considerant le tableau.*

Oui voylà bien sa mine veritable.

Colombine

Ah ! çà, tandis que l'on met le couvert,
Sans façon quittés nous la place,
Votre présence ici nous embarrasse,
Allés dans le jardin tous les deux prendre l'air.

(*Isabelle et Léandre sortent.*)

SCENE X.

Pierrot, Colombine

Pierrot

C'est bien dit : hâtons-nous. Car la faim me talonne.
Portons cette table à nous deux.

(*Ils apportent au milieu du théâtre une Table couverte d'un nappe, et de quatre couverts.*)

Des lumieres dessus.

(*On pose deux bougies sur la table, et Colombine apporte un pâté.*)

Un pâté ! Bon, tant mieux
Nous lui dirons deux mots. Ah ! charmante friponne !

Colombine

Pierrot, finis, ou bien va-t'en dans le jardin.

Pierrot

Ah ! l'excellent pâté ! quelle odeur ! quelle croûte !

Colombine

Si je te laisse ici, tu ne pourras sans doute
T'empêcher d'y porter la main :
Viens avec moi chercher du vin.

(*Elle sort avec Pierrot.*)

SCENE XI

Cassandre, *seul.*

(*Il sort tout doucement du Cabinet où il étoit caché.*)

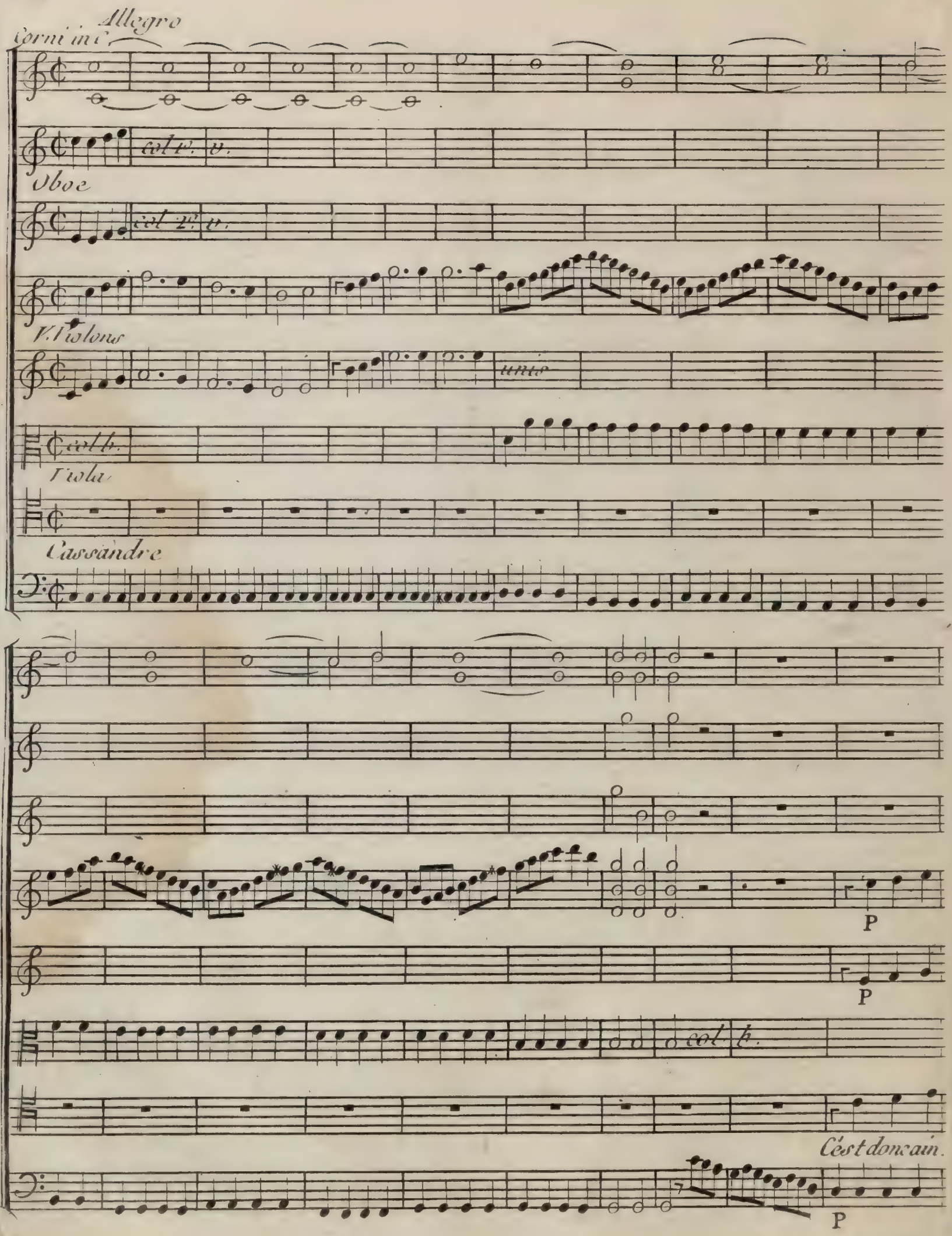
Sortir par une porte, et rentrer par une autre,
En même tems être absent et présent,
C'est un tour... C'est un tour...

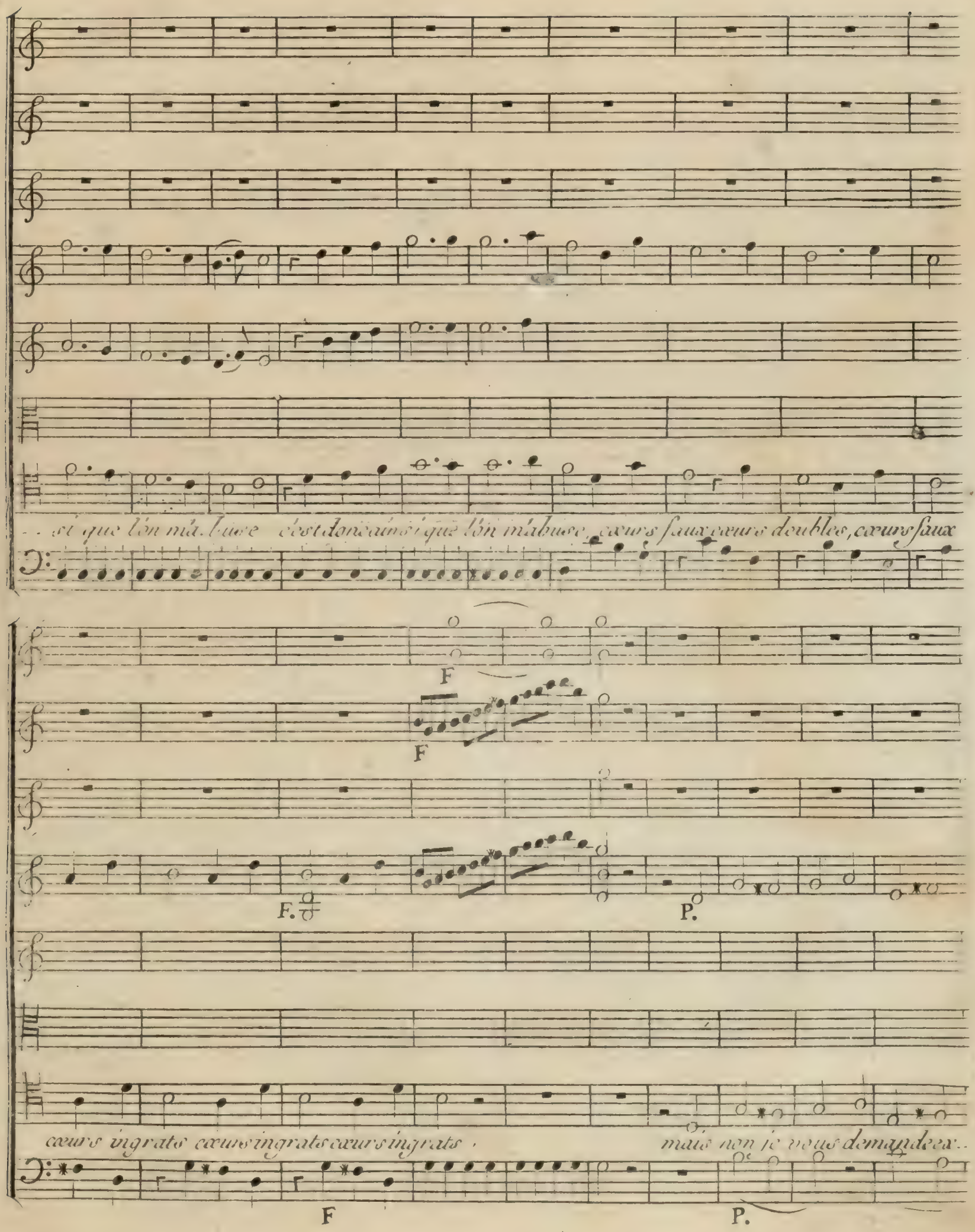
(*Voyant la Table mise, &c.*)

Celui-ci vaut le nôtre.
Avec tant de fracas est-ce moi qu'on attend ?
Non, le couvert est mis pour quatre,
Et l'on me croit bien loin. Quand je serais ici,
Nous ne sommes que trois, il en faudroit rabattre.
Mais non, je suis tout-à-fait dans l'oubli :
Pour d'autres que pour moi la fête est préparée.

(*Il compte sur ses doigts.*)

Colombine, Isabelle. Ah ! c'est parti quarrée :
Elles n'auront pas lieu de se reprocher rien.
Chacune, chacune a le sien.


Allegro
Corni in C.
col 1o. v.
Oboe
col 2o. v.
V. Violons
unis
col b.
Viola
Cassandre
P
P
col b.
C'est donc ain.
P


si que l'on m'abuse c'est donc ainsi que l'on m'abuse, cœurs faux cœurs doubles, cœurs faux
F
F
F.
P.
cœurs ingrats cœurs ingrats cœurs ingrats, mais non je vous demande ex..
F
P.

..cuse, je vous demande excuse non, non, non, non, non, vous neme

trompiés pas non, non, vous ne me trompiés pas non, non, vous ne me trompiés

F.

F. P. PF P

tenus

pas. Je m'en doutois, j'étois cer-tain, la trahison etoit trop claire, mais

F. P.

PF P PF P PF P

qui, mais qu'est-ce, mais enfin quel est ce lui qu'on me préfe-re

F

F

F

je le verrai fin contre fin, fin contre fin, je per-ce--

F

P

...rai tout ce mis.....te.....re mais mais le

P

F P F P F P F P F

diable, le diable le diable est il plus ma lin est il plus malin est il plus malin

F P F P F P F P F

P F. P.

c'est donc ain si que l'on m'abu-se, c'est donc ains i que l'on m'abuse cœurs faux cœurs

P F. P.

F F F F P

doubles cœurs faux cœurs ingrats cœurs ingrats cœurs ingrats . mais

F F

non je vous demande excuse je vous demande excuse non, non, non, non, non,

P

vous ne me trompiés pas non, non, vous ne me trompiés pas, non, non, vous ne me-

F

F

F

F

unis

col b.

trompiés pas, vous ne me trompiés pas, vous ne me trompiés pas

F

Mais pourquoi mon portrait est-il changé de place?
Qui l'a mis là? pour quel sujet?...
Ils voudroient me narguer et m'insulter en face....
Et ma figure au moins remplira leur objet:
Pour les contrecarrer, usons de stratagême;
Et tournons, s'il se peut, la ruse contre eux-même.
Mais comment m'y prendre? Voyons.
Me montrer tout-à-coup... Ils auront des raisons
Pour démentir les apparences.
J'aurai tort... Ils reviennent... Non...
Non... Pour avoir plus d'assurances,
Cachons-nous quelque part... sous cette table.
Non.
(*Il se met derriere le tableau.*)
Ici je serai mieux... Ah! le tour seroit bon...
Oui, c'est une excellente idée...
J'adopte vos projets... Bien plus,
Je renchérirai par dessus.
C'est une affaire décidée.
Vous aimés à me voir, et bien vous me verrés;
Non tel que vous croyés, mais d'une autre maniere:
Ce sera moi, oui moi, sans voile, sans mystere...
Et de tout ce que vous ferés
Je serai témoin oculaire.
Point de quartier... Que vais-je faire?...
Découper ce tableau!... Pourquoi le ménager?...
Il est à moi; je puis bien sans danger...
(*Il découpe et enleve la tête du Portrait.*)
Oui, puisqu'enfin la perfidie
s'apprête à me porter le coup le plus fatal,
Aux dépens de la copie
Je sauverai l'original.
L'obscurité me favorise
Et la prévention qui les aveuglera
Peut bien encor aider à la méprise.
En tout cas, j'agirai comme l'on agira.
(*Il se place derriere le tableau et passe sa tête par l'ouverture qu'il a faite.*)

SCENE XII. et derniere.

Léandre, Pierrot, Isabelle, Colombine

Cassandre dans le Tableau.

Léandre, *a Isabelle.*

Comment! trois jours plus tard, je perdois ma Maitresse!

Cassandre, *à part.*

Je connois ces visages-là.

Isabelle

Assurément.

Colombine

Bon, bon! oublions tout cela;
D'un fâcheux souvenir bannissons la tristesse,
Et ne songeons plus qu'au plaisir.
A table, à table; allons, point de cérémonie.

Isabelle

M'y voilà.

Pierrot

M'y voilà.

Léandre, *assis à table.*

Comptés, ma chere amie....

Pierrot

Goûtons d'abord le vin....

Leandre

Eussé-je dû périr,
Mon fortuné rival eut payé de sa vie
Le bonheur de jouir de vos divins appas.

Pierrot

Ah! Dame! c'est un Fier-a-bras.
A sa fureur quand il se livre...

Isabelle

Isabelle

Quoi! votre oncle!

Cassandre, *à part.*

On me tient.

Léandre

Ah! lui! c'est différent.
Comme il n'a pas long tems à vivre,
J'eusse attendu sa mort assés patiemment.

Cassandre, *à part.*

Le méchant garnement!

Léandre, *à Pierrot.*

Maraut, tu veux m'apostropher je pense.

Pierrot

Moi Monsieur, je mange et je bois,
Je ne dis rien qui vous offense.

Léandre

Tu fais fort bien.

Pierrot

Il est un peu libre par fois.

Isabelle, *à Léandre.*

Buvés donc.

Léandre, *tenant son verre.*

Ma chere Isabelle.
Permettés vous?

Il choque avec elle.

Isabelle

De tout mon cœur.

Cassandre

Ô Ciel! mon vin!

Léandre

Bon vin!

Pierrot,

Excellent, en honneur.

Cassandre

Et pas cher.

Colombine

Par ma foi, j'ai choisi le meilleur.

Pierrot

Je te reconnois là. Toujours tendre et fidele....

Colombine

Pour mon ami Pierrot!....

Isabelle, *à Léandre.*

De quoi vous plaignes-vous?
Pendant deux ans votre silence
M'avoit ôté toute espérance.
Par raison, par devoir, je prenois un époux.
Mais je ne l'aimois point. En devenant sa femme,
Quand ma bouche feignoit de repondre à sa flamme,
D'approuver ses tendres desirs,
C'est à vous qu'en secret j'adressois mes soupirs.

Cassandre, *à part.*

Où m'allois-je fourrer?

Colombine

Le plaisant de l'affaire,
C'est que ce vieux renard...

Cassandre, *à part.*

J'etouffe de colere.

Colombine

Est difficile à contenter.
Avec sa face de carême,
Il prétend, et de plus il ose se flatter,
Comme un beau Céladon, d'être aimé pour lui-même.

Cassandre, *à part.*

La coquine!

Colombine, *à Pierrot, en lui donnant un soufflet.*

Faquin!

Pierrot, *surpris.*

Est ce pour plaisanter?

Colombine

C'est pour t'apprendre à m'appeller coquine.

Isabelle

Vous êtes vive, Colombine.

Colombine –

Colombine

Non, mais il faut sçavoir se faire respecter.

Pierrot, tenant sa joue.

Je ne lui disois rien.

Colombine

Ah! point de ton mauvais ton,
Mange, et tais-toi.

Pierrot

Je n'ai plus d'appétit.

Colombine

Pardi, te voilà bien malade,
Embrasse-moi, tout sera dit.

Léandre, à Isabelle.

Si nous faisions chorus?

Isabelle

Avec plaisir.

Cassandre, à part.

J'enrage.

Léandre

En attendant le mariage...

Isabelle

Mais Cassandre à qui j'ai promis...

Colombine

Quand vous auriés juré vos grands Dieux,
C'est bien pis,
Il n'en seroit pas davantage.
Sermens d'amour, sermens d'usage,
Qui ne se font jamais que sous condition,
Et dont on se dédit suivant l'occasion,
Quand on trouve son avantage.

Pierrot

Fort bien imaginé.

Cassandre, à part.

J'étois le pis-aller!

Colombine

Oui, oui, Madame, il faut parler.
Léandre est de retour, cela change la thèse,
N'allés pas faire ici la sotte et la niaise,
Je vous conseille moi...

Isabelle

Mais mon destin dépend
De mon tuteur, sans son consentement
Que faire!

Léandre

Nous l'aurons.

Isabelle

Je crains....

Léandre

Soyés-en sûre.
Il est bon-homme au fond... et... voyés sa figure...
Elle n'annonce rien de dur ni de méchant.

Isabelle

Ce n'est que son portrait. Mais s'il étoit présent...

Léandre

Pour vous encourager, essayés-vous d'avance.
Illés lui déclarer notre tendre penchant.

Isabelle

Parler à ce Portrait! Ah! quelle extravagance!
Il faudra donc que je lui dise ainsi...
(Elle se leve de la table.)

Pierrot

Donnés-vous pour l'instant certain air d'innocence.

Isabelle

Les yeux baissés?

Léandre

Fort bien.

Isabelle

Je ne sçaurois.

Colombine et Pierrot.

Si, si.

Isabelle, s'adressant au Tableau.

Monsieur, voilà l'Amant que mon cœur a choisi,
Je ne sçaurois aimer que lui.
Consentés-vous à me le donner?

Cassandre, forçant sa voix.

Oui.

Allegro

Corni in D.

Oboe

V. Violons

P

Viola col B.

Isabelle

O ciel, O ciel quel tourment !

Colombine

Leandre

Pierot

Cassandre

ah j'ai tout mû tout entendu.

P

P

P

maudit vieillard qu'on croit parti qui dans l'instant se trouve ici maudit vieil--

du ah j'ai tout vu tout enten-du ah j'ai tout vu tout enten du ah j'ai tout

F

cres

F

cres;

F

F

cres.

F

- - lard qu'on croit parti qui dans l'instant se trouve ici. Ô ciel ô

vu, tout en - ten - du ah j'ai tout vu tout entendu Ô ciel ô

cres.

F

ciel quel tour cruel quel tour cruel quel tour cruel est il croya ble, mais cest le Dia ble,

ciel oui j'ai tout vu tout entendu tout entendu, un tour semblable est il croya-ble

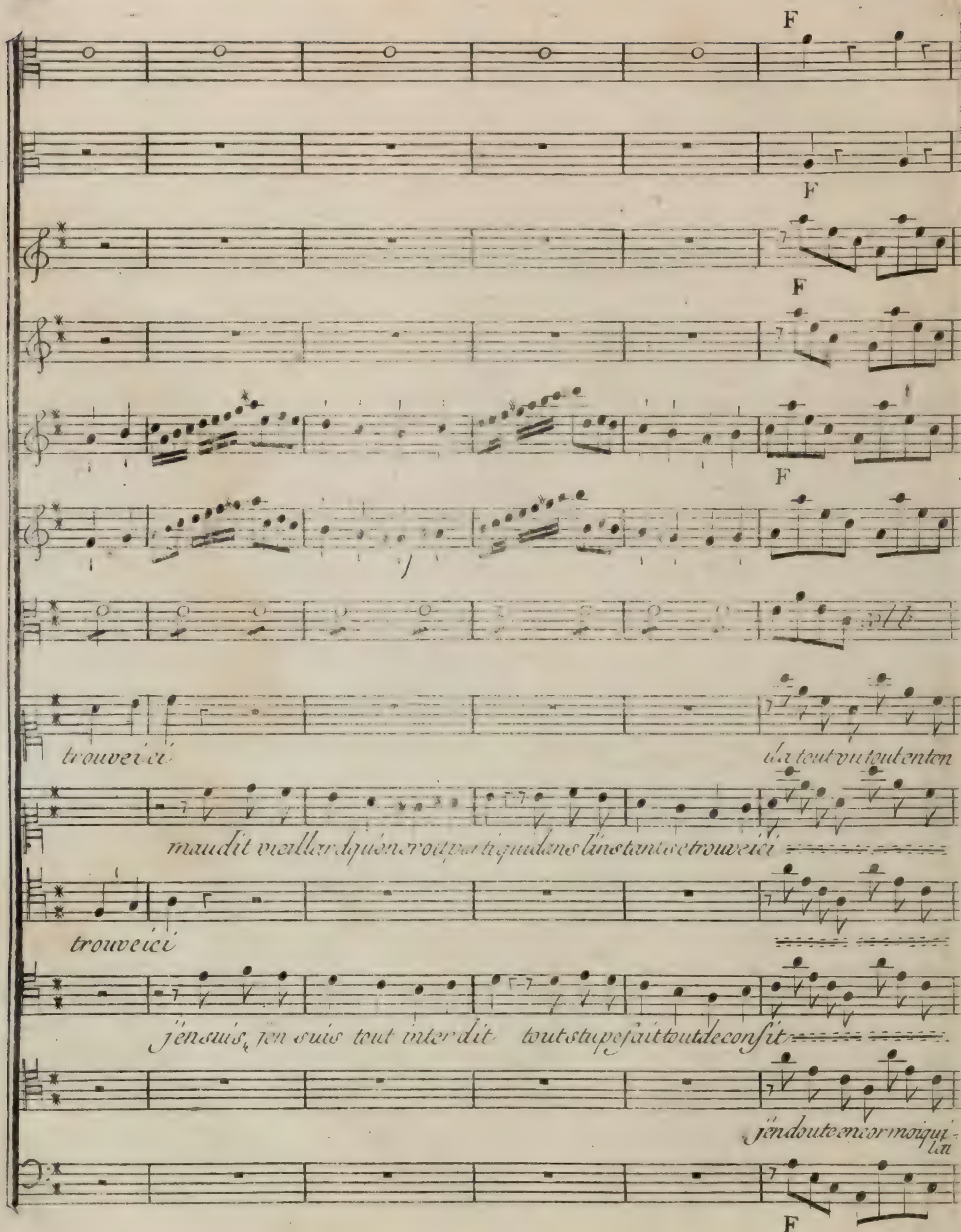
P

P

col b.

mais c'est le Diable, mais c'est le Diable, maudit vieillard qui ne croit pas qui dans l'instant se

est il croyable, est il croya - ble.


F
F
F
F
F
trouve ici
il a tout vu tout en ton
maudit vieillard qu'on croit parti qui dans l'instant se trouve ici
trouve ici
j'en suis, j'en suis tout interdit tout stupefait tout deconfit
j'en doute encor moi qui-
lai
F

F

F

F

P

F

P

du qui l'auroit cru toutest perdu, toutest perdu, toutest perdu, il a tout vu toutenten...

vu vous voila pris au dépourvu, au dépour-vu, oui j'ai tout vu toutenten...

P

F

F

F

P F P

du qui l'auroit cru tout est perdu, tout est perdu tout est perdu tout est perdu

du vous voila pris au depourvu au dépourvu, au dépourvu il ne faut

P F P

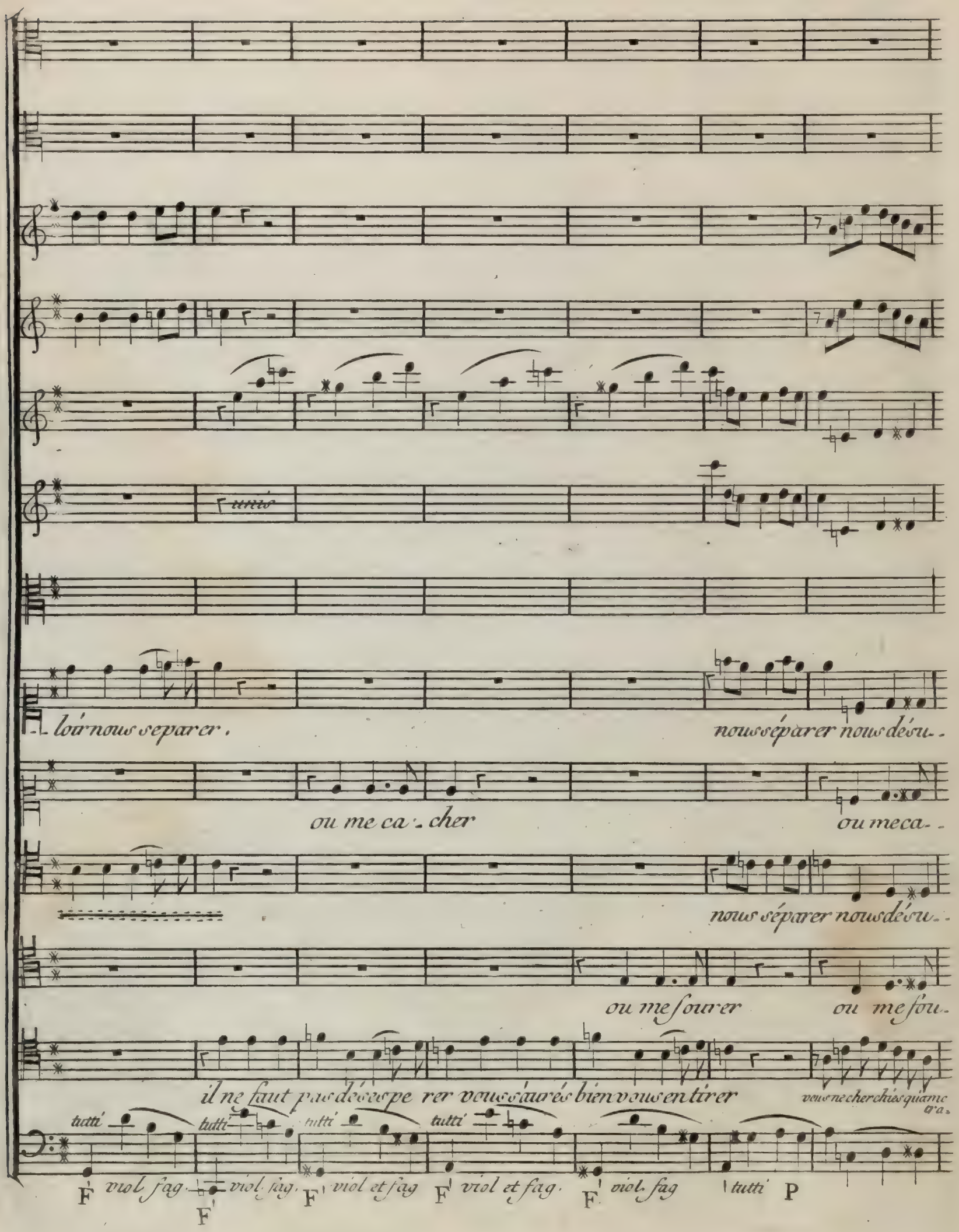
il va crier, pester, jurer, il va vou - - -

ou me cacher,

ou me fourer,

pas déses - perer vous saurés bien vous en ti rer

F viol. et fag. F viol. fag. F viol. fag. F violet fa tutti viol. fag viol. et fag


unis
loir nous separer.
nous séparer nous désu-
ou me ca-cher
ou me ca-
nous séparer nous désu-
ou me sourer
ou me sou-
il ne faut pas désespe rer vous s'aurés bien vous en tirer
vous ne cherchiés qu'a me tra-
tutti
viol fag.
viol fag.
viol et fag
viol et fag.
viol. fag
tutti
F
P

P F

P F

Passan F

P F

...nir ah pouriés vous y consentir, il va crier, pester, jurer, il va crier, pester, jurer, il va crier, pester, ju...

...cher, ou me cacher,

...nir il va cri...er pester jurer il va crier pester jurer il va cri...

...rer ou me cacher P F

...hár et moi j'ai seu vous prevenir,

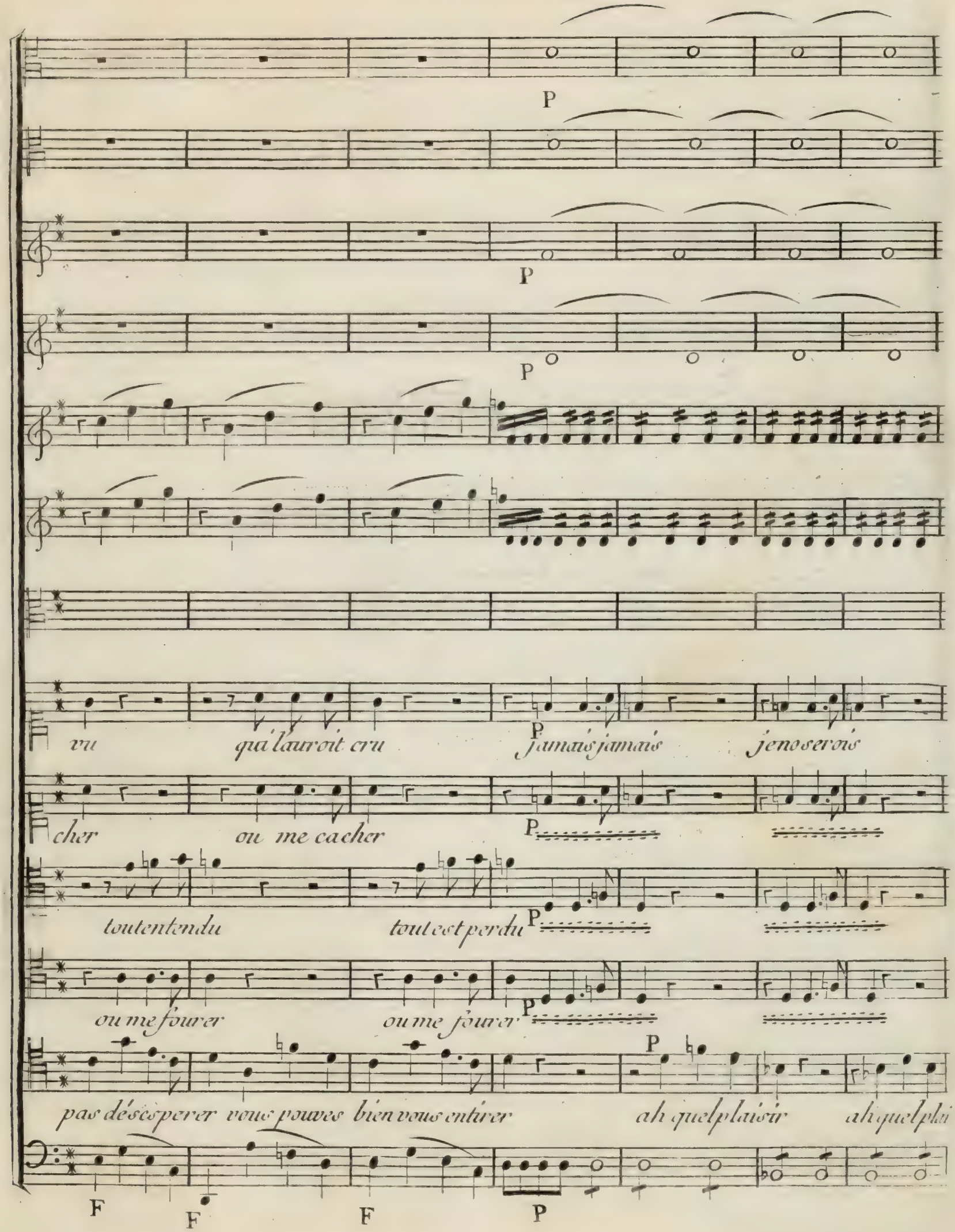
Passan F

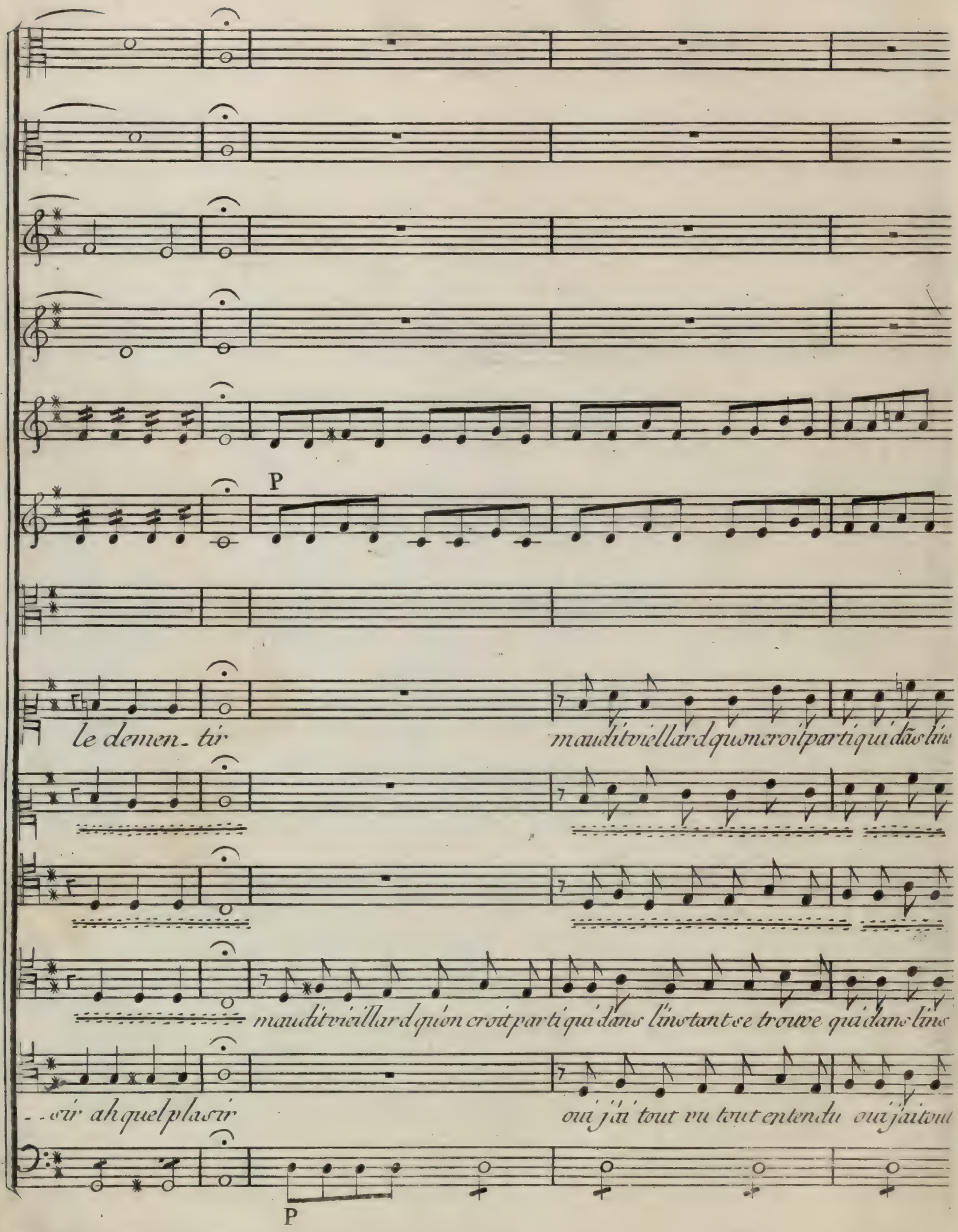
rer il va crier; pester; jurer; il va crier pester jurer pester jurer pester, jurer. il a tout

ou me ca- -

il ne faut pas dés esperer v.s pourés bien vous en tirer v.s pourés bien vous entrer il ne faut

vol. et sag.


P
P
P
vu qui l'auroit cru jamais jamais je ne serois
cher ou me cacher
toutentendu tout est perdu
ou me fourer ou me fourer
pas désesperer vous pouves bien vous entirer ah quel plaisir ah quel plai
F F F P


P
le demen_tir
maudit viellard qu'on croit parti qui dãs l'ins
maudit vieillard qu'on croit parti qui dans l'instant se trouve qui dans l'ins
_ _sir ah quel plasir
oui j'ai tout vu tout entendu oui j'ai tout
P

P *cres* F

P *cres* F

cres F

F

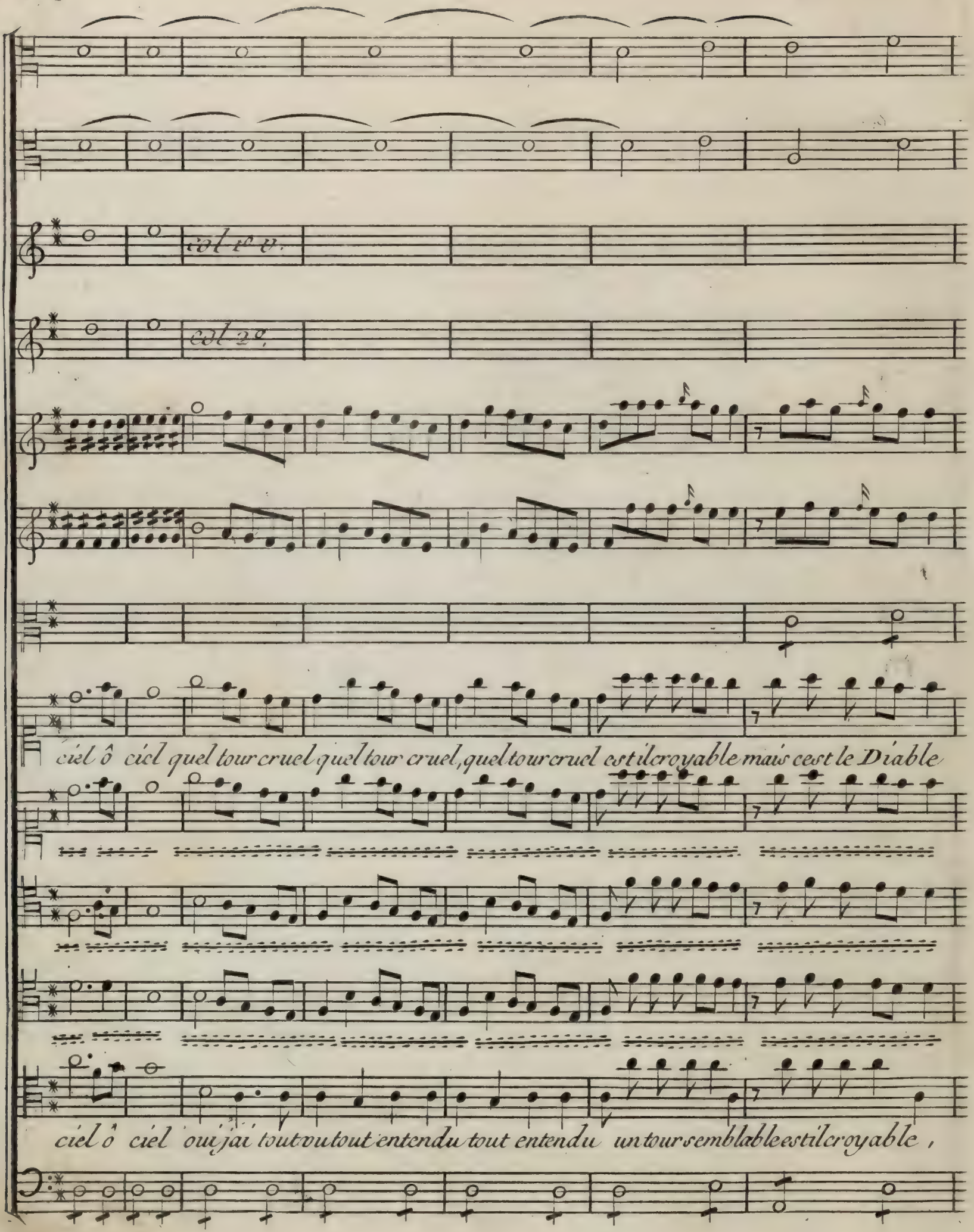
F

tant se trouve ici maudit vieillard qu'on croit parti qui dans l'instant se trouve ici ô

cres F

vu tout entendu qui l'auroit cru qui l'auroit cru oui j'ai tout vu tout entendu ô

cres F


col v.
col 2o.
ciel ô ciel quel tour cruel quel tour cruel, quel tour cruel est il croyable mais cest le Diable
ciel ô ciel oui j'ai tout tout tout entendu tout entendu un tour semblable est il croyable,

a 2.

mais c'est le Diable mais c'est le Diable

maudit vieillard qu'on croit parti qu'a dans l'instant se trouve i-

j'en suis j'en suis tout inter-dit tout stupefait tout déson-

est il croyable est il croyable .

F

F

F

col b.

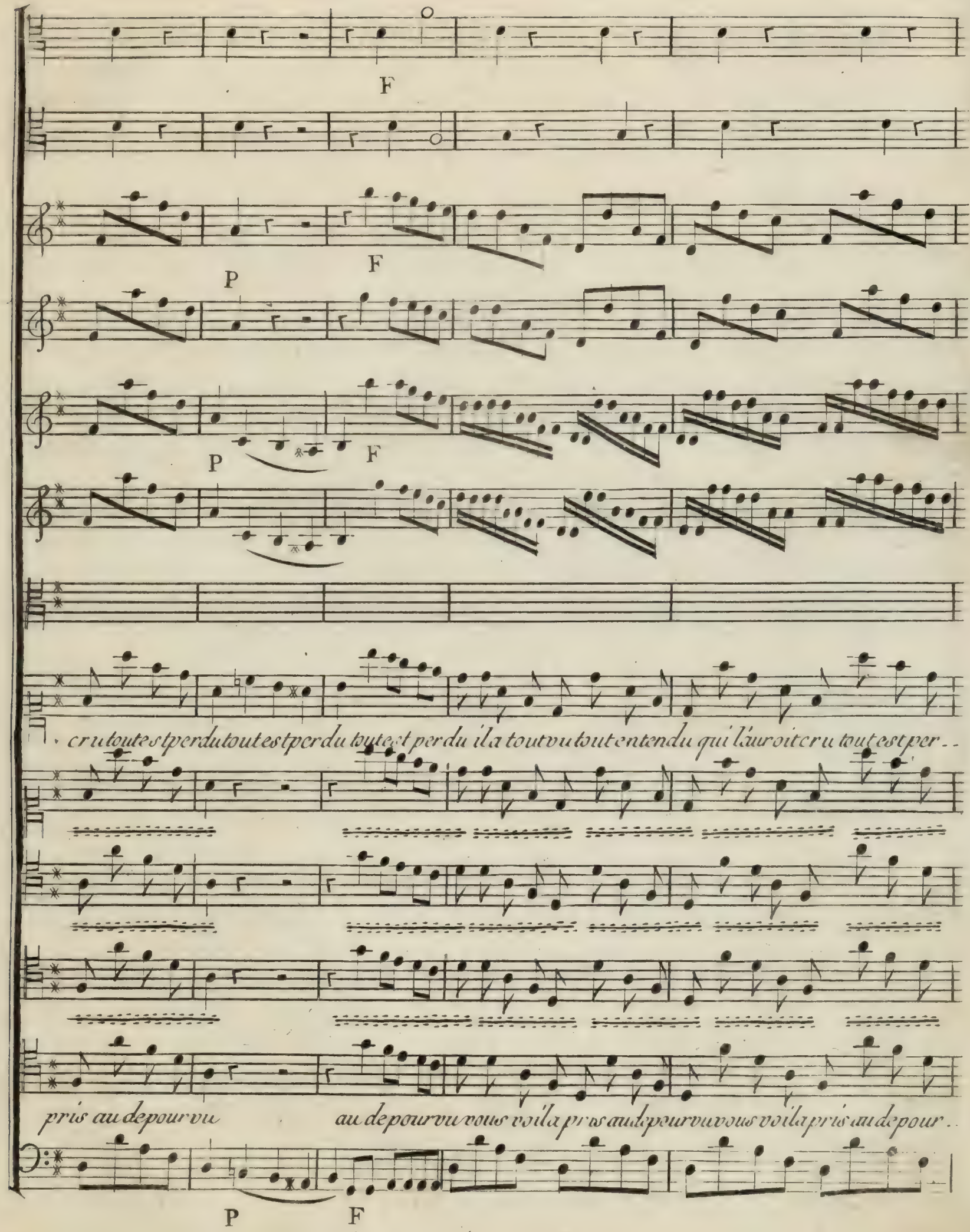
maudit vieillard qu'on croit parti qui dans l'instant se trouve ici il a tout vu tout entendu qui l'aurait

ri

fait

J'en doute encor moi qui l'ai vu j'en doute encor moi qui l'ai vu voilà prise au dépourvu voilà

F


F
P
F
P
F
cru tout est perdu tout est perdu tout est perdu il a tout vu tout entendu qui l'auroit cru tout est per..
pris au depourvu
au depourvu vous voila pris au depourvu vous voila pris au depour..
P
F

F

P F

F

P F

P F

P F

du tout est perdu tout est perdu tout est perdu tout est perdu.

... vu. au dépourvu au dépourvu au dépourvu.

P F

Cassandre, à Isabelle.

Eh bien! vous ne dites plus mot!
Quel est donc à présent le soin qui
vous occupe?

Léandre

Monsieur....

Cassandre

Taisés-vous, maître sot.
(A Isabelle.)
Vous avés cru que j'étois votre dupe.

Isabelle, d'un air soumis.

Monsieur,... c'est malgré moi... je ne prévoyois pas....
Et j'espérois si peu... pour sortir d'embarras...
Ma résolution... Parle, toi, Colombine.

Cassandre

Et que dira cette coquine?...

Colombine

Puisque vous sçavés tout, il faut vous l'avouer.
Ce que l'on en faisoit, c'étoit pour vous jouer.
On se moquoit de vous, Monsieur, je le confesse.
On ne le fera plus, vous avés trop d'adresse.

Cassandre

La plus noire des trahisons!...

Pierrot

Monsieur, un peu de patience.
Nous ne l'avons pas fait sans de grandes raisons.
L'Amour... ce petit Dieu... qui fait par sa puissance..
Extravaguer l'adolescence...
Et... conduit la vieillesse aux petites maisons..

Cassandre

Eh bien?

Pierrot

Eh bien! Monsieur... lorsque sa flamme brille..
Ça fait qu'on ne voit goute... et la chaleur du feu....
Enfin c'est pour votre neveu,
Ça ne sort pas de la famille.

Cassandre

C'est à merveille... mais de mon juste courroux
Vous devés éprouver les coups.
Je veux, quoique vous puissiés dire,
Être enfin le dernier à rire....
Je vous unis tous deux, pour me venger de vous.

Colombine, à Cassandre.

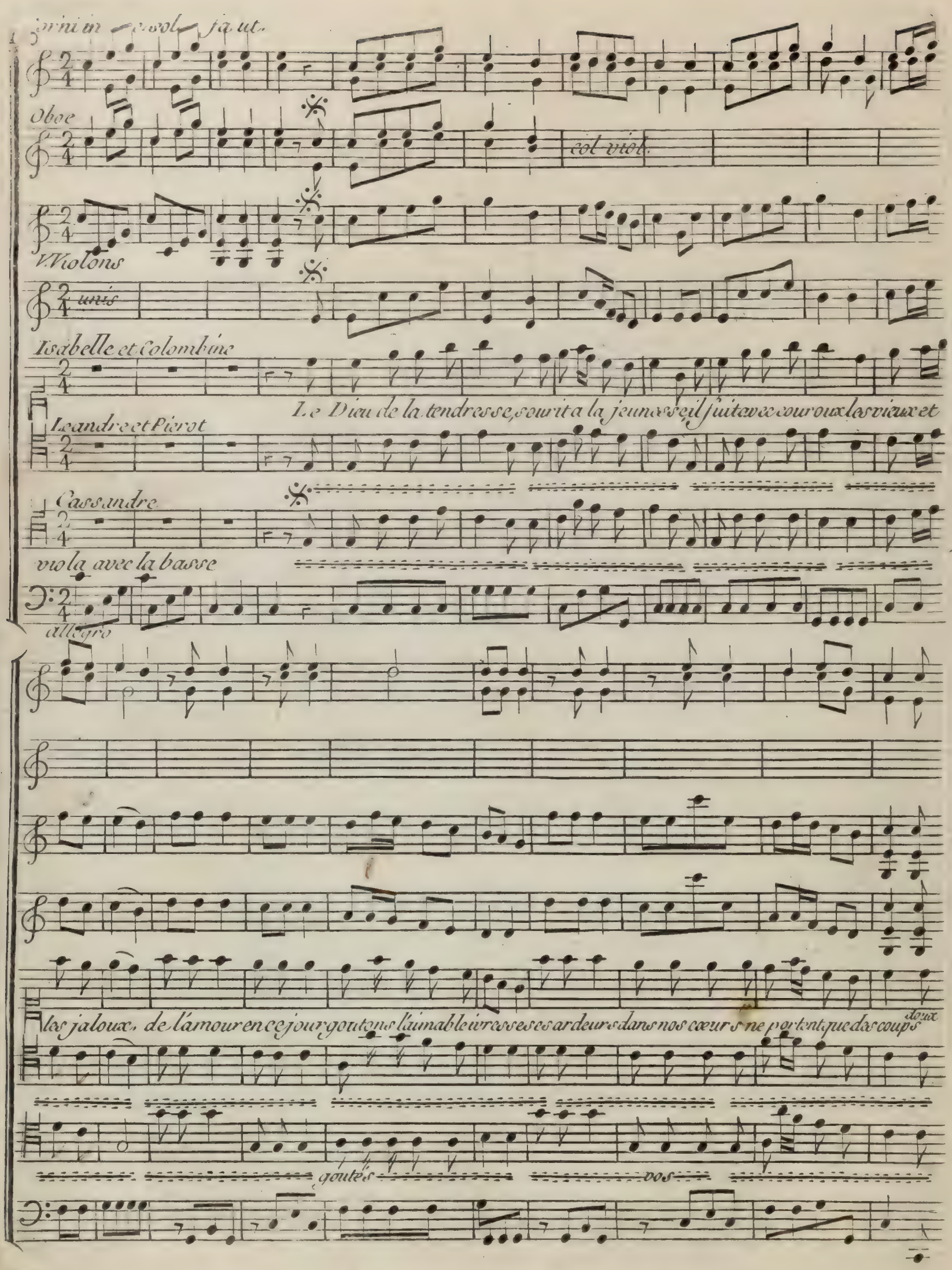
Nous ne sommes pas moins coupables.
Nous avons machiné ces complots détestables;
(montrant Pierrot.)
Voulés-vous nous punir aussi?

Cassandre

Mariés-vous: Allés au Diable.

Colombine, faisant la révérence.

Grand-merci.


Corni in sol fa ut.
Oboe
col viol.
V. Violons
unis
Isabelle et Colombine
Le Dieu de la tendresse, sourit a la jeunesse, il fuit avec courroux les vieux et
Leandre et Pierot
Cassandre
viola avec la basse
allegro
les jaloux, de l'amour en ce jour goutons l'aimable ivresse ses ardeurs dans nos cœurs ne portent que des coups doux
goutés
vos

Cassandre

L'Amour est un enfant fier et doux par caprice ce qu'il donne à l'instant il le reprend a-

- près quelque service il vous met hors de lice il ne fait nul état d'un vieux soldat.

Après le 1.er Chœur

P

Isabelle

Leandre l'Amour de nos souhaits a comblé la mesure célé- brons à jamais ces doux bienfaits ce

P

moment nous assure une volupté pure pourqui peut en jouir ah! quel plaisir,

Du capo le 1.er chœur

Colombine

Le bonheur de pierot Colombine en Pierot cet--

Pierot est dans sa colombine, trouve un bon lot,

-te œil la dea ssassine, promet promet beaucoup,

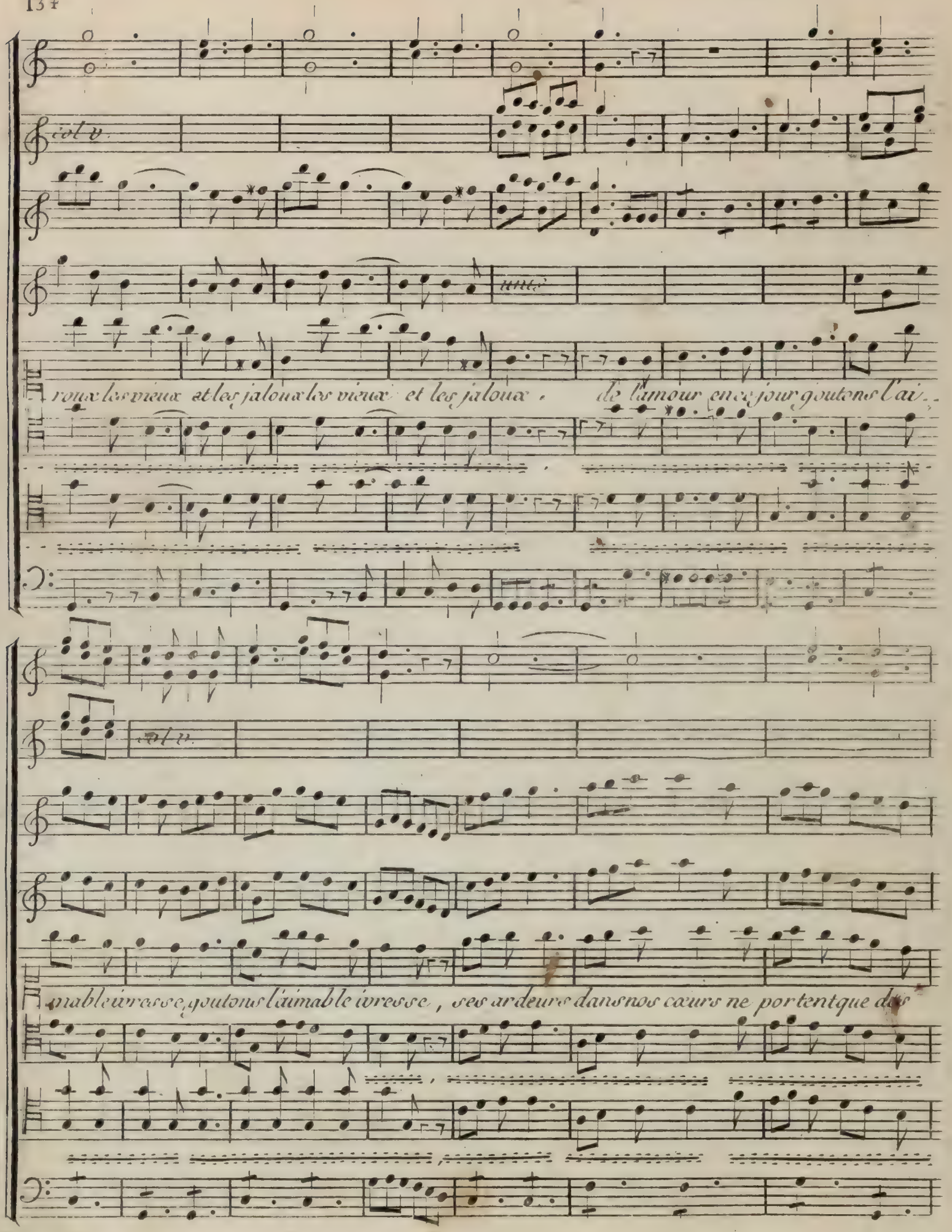
de suitte

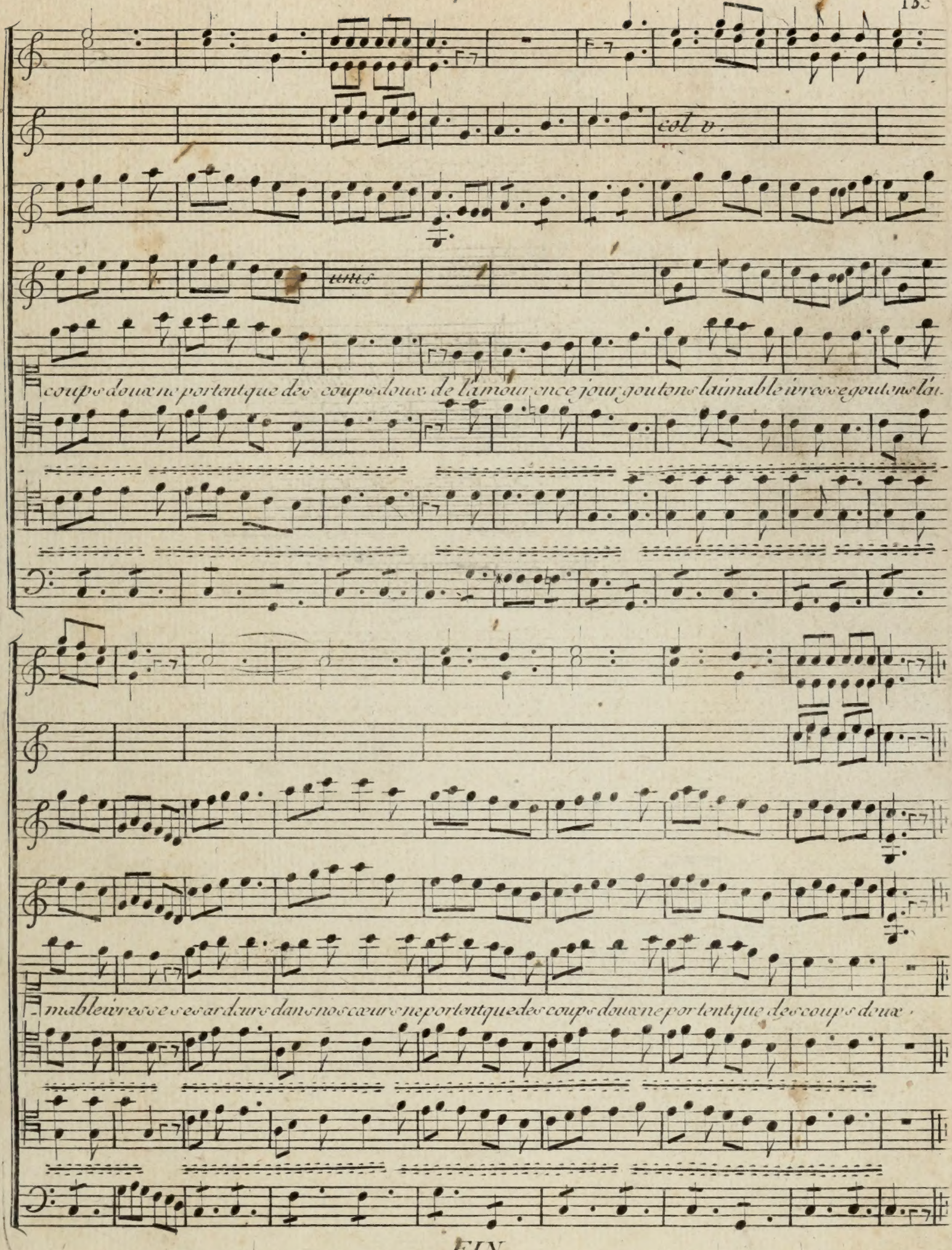
cét te peste de mine, et tiendra tout.

F

Le Dieu de la tendresse sourit à la jeunesse sourit à la jeunesse il fuit avec courroux les vieux et

les jaloux il fuit avec courroux, les vieux et les jaloux, il traite avec courroux, avec cou-


roux les vieux et les jaloux les vieux et les jaloux , de l'amour en ce jour goutons l'ai
mable ivresse, goutons l'aimable ivresse , ses ardeurs dans nos cœurs ne portent que des


col v.
unis
coupe doux ne portent que des coupe doux de l'amour ence jour goutons la aimable ivresse goutons la
mable ivresse ses ardeurs dans nos cœurs ne portent que des coupe doux ne portent que des coupe doux

FIN